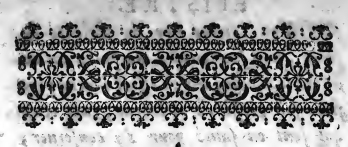
LES SECRETS SOVVERAINS ET VRAIS REMEDES CONTRE LA PESTE.

CONTENANT LA MANIERE DE PRESERVER LES sains, les infects, & ceux qui seruent les malades, de guerir les frappez, & nettoyer les lieux infects: Demonstrant si familierement qu'vn chacun en cas de necessité se peut guerir & suruenir soy-mesme.

Extraicts nouuellement pour l'vtilité publique, tant de plusieurs experts Autheurs anciens, que par l'experience & practique de Messire ESTIENNE YDELEZ, *Prestre Chappellain ordinaire des pestiferez de la Cité Imperiale de Bezançon.*

CRESCAM: CRESCENTIBUS LILIIS

A LYON,
Pour VINCENT DE COEVRSILLY, en ruë Tupin, à l'enseigne de la fleur de Lis. 1628.
AVEC PERMISSION.



A MESSIEVRS,

MESSIEVRS LES COMMISSAIRES DEPVTEZ POVR LA santé à Lyon.

MESSIEVRS,

Cependant que vous trauaillez iournellement pour la conseruation du public, exposant vostre santé, & hazardant vostre vie, vn notable personnage poussé d'vn mesme zele que le vostre, m'a donné ses souuerains remedes que ie vous presente, & vous offre de tout mon cœur, pour les mettre sur la presse, ce que i'ay fait auec autant

d'affection comme i'ay de volonté de seruir, non seulement à ma patrie, mais à tout le monde: car en effect chacun peut faire son proffit de ce labeur, tant ceux qui sont en santé pour s'y conseruer, que ceux qui seront malades pour treuuer leur soulagement: lesquels secrets ont esté practiquez, & experimentez par Messire ESTIENNE YDELEZ, *Prestre, qui apres en auoir fait des preuues à Bezançon, & à Dole, vint à Lyon, en l'année mil cinq cens huictante-vn, en vostre* Hospital *de sainct* Laurent, *où il rendit des seruices signalez en l'assistance & soulagement des pauures malades, qui y estoyent pour lors en grand nombre. Je laisse le iugement de cet ouurage à vostre prudence, qui sçaura bien discerner son prix & merite, regrettant de ne l'auoir peu plustost mettre en lumiere, en vn temps si deplorable, auquel nous sommes à present: Quoy que ce soit i'ay fait tout ce que i'ay peu, auec la mesme diligence*

gence & affection que i'ay de ſeruir à ma patrie en general, & à vous Meſſieurs en particulier, comme ie ſuis d'vn cœur tout entier

MESSIEVRS,

Voſtre tres-humble & tres-affectionné ſeruiteur.

DE COEVRSILLY.

CONSENTEMENT DV *Procureur du Roy.*

IE n'empesche pour le Roy que le liuret *Des secrets souuerains & vrais remedes contre la Peste*, recueilly par Messire ESTIENNE YDELEZ Prestre, soit imprimé & mis en lumiere par VINCENT DE COEVRSILLY, auec deffences en tel cas requises & accoustumées. Faict ce vingt-huictiesme d'Aoust, mil six cens vingt-huict.

PVGET Procureur du Roy.

PERMISSION.

SOit faict ſuiuant les concluſions du Procureur du Roy, & deffences en tel cas requiſes. Faict les an, & iour que deſſus.

LANGLOYS.



SOMMAIRE DE CERTAINS ET VRAIS REMEDES CONTRE la peste.

LIVRE PREMIER.

Comme les Seigneurs & Prelats d'Eglise, Curez & Vicaires, doiuent admonnester leurs parroissiens, quand la peste commence en leurs paroisses.

CHAP. I.



ACRIFICEMVS *Deo nostro, ne forte accidat nobis pestis, aut gladius.* Il faut sacrifier à nostre Dieu, à fin qu'il ne nous aduienne peste ou guerre.

Incontinent que quelqu'vn se ressent frappé de la maladie de peste, en vne ville, ou village, il faut considerer que *Pestis non est infirmitas, sed flagellum Dei.* C'est à dire, La peste n'est pas vne maladie, mais la verge de laquelle souuent Dieu chastie son peuple pour son peché, à fin de l'inciter à delaisser son peché, suiure la vertu, & recourir à luy, comme pere de misericorde. *Percutiam te, & populum tuum peste.* Ie te frapperay, & ton peuple de la peste.

Considerant donc que le principal remede est de recourir à luy comme pere de misericorde. Messieurs les Curez ou Vicaires ayans charge d'ames, le premier Dimanche ensuyuant que la peste est commencée en leurs paroisses, doiuent à leurs prosnes de la Messe paroissiale remonstrer au peuple que Dieu estant irrité contre son peuple, pour la multitude

titude des pechez qui regnent de present au monde, il les menasse par son Prophete disant, *Nisi conuersi fueritis gladium suum vibrauit, arcum suum tetendit, & parauit illum. Et in eo parauit vasa mortis, sagittas suas ardentibus effecit.* Si vous n'estes conuertis il a branslé son espée, il a tendu son arc, & l'a appareillé. Et en iceluy il a appareillé les vaisseaux de mort : a fait ses flesches semblables aux ardeines. *Quousque non credent mihi? feriam igitur eos pestilentia atque consumam.* Iusques à quand ne me croiront ils? Ie les frapperay de peste & les consommeray. *Fame & peste ego consumam eos.* Ie les consommeray de peste & de famine. *Ecce ego mittam in vos gladium, & famem, & pestem, o quod pessimi sunt populi, & persequar eos in gladio & in fame, & in pestilentia.* Voicy i'enuoyeray sur vous l'espée & la famine & la peste, pource que mon peuple est ma-

ling. Et les pourſuiuray par l'eſpée, par famine,& par peſtilence. *Percute manu tua, quia gladio, fame, & peſte ruituri ſunt. Qui longe eſt, peſte morietur. Qui autem prope, gladio corruet. Et qui relictus fuerit, fame morietur.* Frappe de ta main, & heurte de ton pied: car ils treſbucheront par l'eſpée, par famine & par peſte. Celuy qui eſt loing mourra de peſte. Et celuy qui eſt pres tombera par l'eſpée. Et celuy qui ſera demeuré & aſſiegé mourra par famine.

Et comme ladicte maladie de peſte (ſi ie l'oſe appeller maladie) eſt ſi dangereuſe & contagieuſe, que le pere delaiſſe le fils, la mere ſa fille, &c. (comme bien chacun le ſçait) & que le plus ſouuent les plus fins s'y retreuuent prins (meſme ceux qui s'en penſent faire bons medecins) le tout par le vouloir diuin. Et que ſi d'aduenture ils eſtoyent frappez & attaints

attaints de ladite maladie ils seroyent priuez & abandonnez de tous parens & amis. Et mesme qu'ils pourroient mourir en brief de ladicte maladie sans auoir le loisir de dire, *peccaui* (c'est à dire, i'ay peché:) Et sans receuoir les saincts Sacremens de l'Eglise, en grand danger & peril de leurs ames, par faute de n'auoir commodité de gens d'Eglise, vueillans hazarder leurs corps à l'aduenture, craignans d'estre attaints de ladite maladie de peste. Parquoy pendant qu'ils ont le temps ils doiuent recourir au souuerain remede (qu'est la bonté & misericorde de Dieu) par vne humilité grande, auec intention en apres de laisser peché, & suiure vertu, par confession de pechez, satisfaction, & repentance, par œuures pieuses, comme ieusnes, aumosnes, prieres, oraisons, & autres: Doiuent inciter leur peuple & pa-

roissiens de faire ce que s'ensuit les iours de la sepmaine ensuiuant. Assauoir que tous chefs d'hostels hommes & femmes, & quelques autres de leurs paroisses doiuent assister aux saincts diuins offices & sacrifices qui seront dicts & celebrez en leur mere saincte Eglise tous les iours de ladicte semaine, auant le Soleil leuant, ou enuiron, auec grande deuotion & contrition de leurs pechez.

Lesdits diuins offices & sacrifices seront faits le plus solennellement qu'il sera possible, à fin d'inciter le peuple à deuotion.

Premierement auant le poinct du iour seront commencées sonneries solennelles des cloches, qui dureront iusques enuiron demie heure auant le Soleil leuant: Et lors sera commencée la Messe solennellement auec luminaires solennels, chanteries, orgues (si en leurs Eglises en y a.)

Quant

Quant aux villages ils feront le plus ſolennellement qu'ils pourront tous les iours de ladicte ſepmaine, aſſauoir le Lundy enuiron Soleil leuant, ſera dicte & celebrée ſolennellement la Meſſe du nom de Ieſus-Chriſt, qui commence, *In nomine Ieſu, &c.* Et en la fin l'oraiſon de la Vierge Marie, *Stella cœli extirpauit, &c.* par tous les iours de ladicte ſepmaine principalement. Et comme pour la multitude de nos pechez, nos prieres ne ſont exaucées deuant Dieu, nous deuons recourir à l'exemple de nos predeceſſeurs & vrays Chreſtiens, à l'interceſſion des Saincts & Sainctes de Paradis, les priant eſtre nos interceſſeurs & aduocats deuant Dieu le Createur, qu'il luy plaiſe par ſa bonté appaiſer ſon ire à l'encontre de nous, nous preſeruant de ladicte maladie de peſte.

Le Mardy enſuiuant ſera dicte la

Messe du Bien-heureux S. Sebastien solennellement comme le iour precedent.

Le Mercredy la Messe du Bien-heureux S. Roch.

Le Ieudy la Messe de S. Anthoine.

Le Vendredy la Messe des cinq playes de nostre Sauueur & Redempteur Iesus-Christ.

Le Samedy la Messe de Madame saincte Anne, le tout solennellement comme le premier iour.

Messieurs d'Eglise ayans charge de faire lesdits offices durant lesdits six iours feront commemoration en leur Messe, & prendront les six collectes des six Messes predeclarées, alternatim, auec celle pro defunctis, pour parfaire la septiesme, In forma, &c.

Et le Dimanche ensuiuant seront dicts les offices en leurs Eglises le tout solennellement, comme le iour de la Feste Dieu: Et sera mis & appo-

sé

sé le Ciboire dans lequel repose le Corps de nostre Seigneur Iesus-Christ dessus le grand Autel par tout ledit iour.

Seront faictes processions à l'entour de l'Eglise seulement (toutesfois à la discretion des bons Seigneurs, tant d'Eglise que autres,) doutans les assemblées.

Lesdicts Messieurs les Curez ou Vicaires commanderont à leurs Prosnes que tous leurs paroissiens doiuent vacquer mesme ladicte sepmaine à toutes œuures pieuses, comme prieres, oraisons, aumosnes. Et qu'ils doiuent ieusner le Mercredy, Vendredy, & Samedy.

Et que pendant lesdicts iours ils doiuent faire confession de leurs pechez deuant le Prestre, à fin que plus dignement ils se puissent representer le Dimanche suiuant à la table de nostre Sauueur & Redempteur Iesus-

Christ pour le receuoir en toute humilité, reuerence, & deuotion : confessant auec le bon Iob : *Sicut Domino placuit, ita factum est. Sit nomen Domini benedictum.* C'est à dire : Ainsi qu'il a pleu à mon Dieu, ainsi il a esté faict, le nom de Dieu soit beny.

Doiuent aussi inciter le peuple de prendre estaux de cire, & seindre leur Eglise, comme aussi au trauers des ruës & carrefours. Et quant aux villages, doiuent poser lesdicts estaux en haut, au trauers des grands chemins & charrieres communes, mesmes aux entrées, & issues desdicts villages, en signe de protection & sauuegarde.

Tous lesquels estaux (apres que le danger de peste sera cessé) doiuent estre amassez & repartis en cinq parties.

La premiere partie doit demeurer en l'Eglise du Sainct Patron, où sont faicts lesdicts offices.

La seconde partie doit estre enuoyée par les Seigneurs Majeurs & Escheuins desdicts lieux en l'Eglise du Bien-heureux S. Sebastien, & y faire dire Messe au nom de tous lesdicts habitans.

La tierce partie doit estre enuoyée en l'Eglise du Bien-heureux S. Roch.

La quarte partie doit estre enuoyée en l'Eglise de S. Anthoine.

La cinquiesme partie doit estre enuoyée en l'Eglise de Madame saincte Anne, & y faire dire Messe comme dessus.

Ayant accomply tout ce que dessus, ils cognoistront l'ire de Dieu estre appaisée : & profitera plus que tous les medecins & medecines du monde.

Quelle

Quelle chose est la peste, sa bataille contre le cœur, sa victoire, son bezoard, ou sa sa mort: & comme chacun s'en fait bon maistre, & comme par plusieurs sortes & secrets on pense y remedier, & demeure-on trompé.

CHAP. II.

PEste proprement est vne verge de Dieu enuoyée sur la terre, & sur l'iniquité du monde pour punir les pecheurs, les admonestans de delaisser leur mauuaise vie, & se retourner à nostre Sauueur & Redempteur Iesus-Christ, & se ranger & viure selon son bon plaisir & commandement, de laquelle ne pretens parler en ceste presente œuure: mais seulement selon l'art de Medecine. Priant affectueusement nostre Seigneur, qui est le vray & parfaict medecin, qu'il luy plaise par sa grace nous donner en

en ce monde l'ame estre bien saine dedans le corps bien sain.

Peste vulgairement est nommée vne venimeuse vapeur,engendrée en l'air, ennemie mortelle de l'esprit vital qu'est dedans le cœur,luy nuisant, non pas à cause de quelque qualité elementaire, ou de toute sa nature: car telle tueroit toutes personnes indifferemment,mais par quelque proprieté speciale. Et comme la theriaque (moyennant qu'elle soit vrayement bonne)est amie & conuenable au cœur,(non pource qu'elle est chaude, froide, seiche, ou humide :) mais pource que de sa totale composition y procede & aduient vne forme merueilleusement conuenable à la forme de l'esprit vital:Ainsi ladite vapeur & peste , est grandement ennemie à la nature de nostre cœur,non pas à cause qu'elle soit chaude, ou froide, seiche ou humide. Mais pource que sa

propor

proportion eſt droitement contraire à la proportion des eſprits qui ſont dedans noſtre cœur. Parquoy ſi l'eſprit vital qui eſt au cœur eſt plus fort que n'eſt ladite vapeur venimeuſe, il la chaſſe loin de ſoy. Au contraire, ſi ladite vapeur eſt plus forte, & le cœur foible & de petite vertu, & le corps chargé des humeurs corrompues, le cœur ne pouuant reſiſter à ſon contraire & ennemi, s'enfuit arriere de luy, & demeure vaincu: Alors ladite vapeur attirée iuſques au profond des humeurs les conuertit à ſa qualité de venin, & comme ſi ce fut arſenic, ou chaux viue, commence à pourrir, ronger, & bruſler le corps dedans par fieures ardantes & continues, dehors par apoſtumes & vlceres, bolle, grace, charbon, parpillots, & ſemblables. Parquoy ſoudainement faut faire trois choſes, c'eſt aſſauoir, corriger l'air, purger le corps, & conforter

forter le cœur: Leſquelles trois choſes ſont neceſſaires auant que aucunes receptes puiſſent en rien proffiter.

En quoy appert la folie d'aucuns, qui pour euiter peſte ſe chargent & rempliſſent de vin, & viandes: & par conſequent de ſuperfluës humeurs qui ſont propres matieres pour attirer tel venin & vapeur infaicte, comme le ſoulfre, ou la graiſſe attire & nourrit le feu. Les autres cuident que par vne pierre precieuſe, vne racine, vne poudre, vn anneau, vne eau diſtilée, vne ſeule recepte, ou ſemblable, ſans aucune diette ou prouiſion, ils doiuent eſtre aſſeurez de ne prendre ladicte maladie.

D'où vient, où regne la peſte, & en quoy premierement elle ſe prend, & qu'elle choſe elle faict au corps.

Ceſte

CHAP. III.

CEste mauuaise vapeur faicte en l'air (non pas pur, car tel ne se peut corrompre,) souuent aduient par l'horrible conionction des planettes: comme de Mars, & Saturne vnis aux signes humains, par aucuns eclipses. Par tremblement de terre, comme par vapeur infaicte enclose dedans, laquelle corrompt les nourrissemens des herbes, plantes, fruicts: & par consequent les corps des hommes, & des bestes, qui puis apres en sont nourris. Mais plus particulierement & souuent vient aux lieux voisins des mauuaises resolutions & vapeurs infaictes, comme procedant des cymetieres, latrines, fumiers, herbes corrompues, comme choux, ou chenesue, lin pourry dedans l'eau, & par toute eau pourrie de palus, marescages, estangs, & autres: Et plus promptement quand telle vapeur infai

infaicte est chassée par aucun vent sur les habitans du lieu prochain. Et si ladicte vapeur infaicte est en air subtil, comme bise, il tuë tantost, ne la laissant guiere à soy manifester: communement regne & habite en l'air qui est chaud, humide, gros, nebuleux, espais, poudreux, & trouble: car comme l'eau grosse & espaisse qui reside & ne s'esmeut point, facilemẽt se pourrit. Ainsi l'air non esuenté, & qui demeure gros, facilement est mué en mauuaise qualité: Et comme l'eau trouble & puante ne laisse viure en santé le poisson qui est dedans, ainsi ledict air gros, pestifereux ne laisse viure les gens en santé, mais corrompt les humeurs, trouble les esprits, & finalement le cœur. Et comme le tonnerre & gros vent chaud & humide tourne le vin, ainsi ladicte vapeur infaicte trouble le cœur, & assemble à l'entour d'iceluy,

premierement les eſprits, & puis les humeurs, leſquelles reſerrées & pourries bouliſſent : Et telle ebulition eſt appellée fieure, laquelle incontinent ſe reſpand par tout le corps, l'eſchauffe, l'enfle, & bruſle, & fait diuerſes altercations, ſelon la nature & malice de l'humeur où elle eſt fondée.

Comme & quelle maniere de gens prennent la peſte, quelle complection eſt la plus dangereuſe: & comme ceux d'vn ſang, d'vn aage, & de ſemblable nature ſont les plus dangereux.

Chap. IV.

IE conſeille vn chacun, qu'il ne ſe fie en ce qu'il ſoit plus ſain, ou plus fort que les autres, ayant trop grande confiance à ſa force & vertu, penſant eſtre de telle diſpoſition qu'il ne doiue craindre la peſte : car l'on dit commu

communement, les plus fins y sont prins. Mais au contraire, ce venin prend plustost les forts, robustes, & sanguins, que les autres: car tels ont le cœur fort chaud, & humide, & la poitrine grande & ouuerte, & le venin par les pores ouuerts y entre plus facilement. D'autant qu'il y a plus de vin en vn vaisseau, & que le vin est plus friand & plus doux, d'autant plustost se tourne il en vin-aigre, plus aigu, plus fort & mordant que ne faict le vin bien petit & verd: Tant plus le sang est chaud & humide, par plus legere occasion se corrompt & reçoit ladicte vapeur venimeuse, laquelle est attirée & penetre promptement le corps remply de mauuaises humeurs chaudes & humides, & comme desia pourries & fort disposées à l'inflammation, & faire fieure, laquelle aduient enuiron le second ou le troisiesme iour, ou plustost, si le

corps eſt fort colere,ou plus tard, s'il eſt fort flegmatique. Quelquesfois elle eſt ſi ſubtile que nullement ſe peut apperceuoir, quelquesfois ſemble euanouye, mais bien toſt apres reuient:Laquelle eſt autant contraire au ſubtil ſang du cœur, comme la fumée du ſoulfre qui vient au nez: au commencement ſemble eſtre petite,mais vne fois allumée,elle s'eſlargit, elle s'eſtend, elle enuironne le cœur,ſaute d'vn lieu en autre:& d'vn corps diſpoſé à la prendre, en vn autre mieux preparé à la receuoir,principalement en eſté : ou quand vient en humeur ſubtile,& là où il y a plus grande conuenance de nature, comme en parens, ou d'vn meſme ſang, d'vn aage, d'vne complexion, d'vn pays, ou de ſemblable nourriture. Item prend ceux qui ſont debilitez par trop hanter femmes, par trop grande melancolie, & ceux qui ſont

trop

trop accouſtumez aux baings, ou eſtuues, ſans bonne garde apres. Ceux auſſi qui ont les pores du corps trop ouuerts, ou trop ſerrez. Et ſur tout vient aux ieunes femmes, aux ieunes enfans, à femmes enceinctes. Et eſt aduenture quand leſdictes femmes enceinctes en eſchappent, pource que telle maniere de gens ſont mols & tendres, faciles à receuoir mutation. Et communement leur vie eſt ſans ordre, & ſans meſure. Et combien qu'il puiſſe venir en tous aages, & en toutes complexions, nantmoins les ſanguins ſont plus dangereux, puis les choleriques, les flegmatiques apres, les derniers & moins ſubiects ſont les melancoliques & gens anciens.

De la difficile cognoissance de peste au commencement, & comme elle se prend en diuerses manieres, & que l'vne ne semble pas l'autre: Et comme plusieurs y sont trompez, ne la pensant auoir: & que ceux qui l'ont souuentesfois la cachent à leurs despens.

CHAP. V.

LA multitude & la grande varieté des accidens, & la fausseté d'iceux souuent empesche la claire cognoissance de la fieure pestilentiale: car, comme dict Auenzoas, & Rhasis, l'vrine du frapé de peste, aucunefois est clere & belle, pource que ses humeurs corrompues ne sont encores paruenues iusques au foye, & neantmoins qu'elle soit telle, le patient ne laisse bien tost apres de mourir: quelquefois la fieure apparoistra bien petite, pource que le venin n'est pas fondé

fondé en humeurs chaudes, & nul ſigne ne ſe demonſtre par dehors, & n'en tient on compte, & l'on eſt bien-toſt esbahy apres que le patient ſe meurt. Il ſemblera quelquefois au patient, qu'il eſt du tout deliuré, pource que nature au premier aſſault aura chaſſé le venin du cœur. Et toutesfois bien toſt apres le patient rendra l'eſprit: qu'eſt pource que nature faſchée de la peine euë à la premiere victoire, n'a peu ſouſtenir le ſecond aſſault comme le premier. Parquoy le venin adonc prend force, & ſe multiplie, & deuient plus malin, & s'approche, plus pres du cœur que parauant: & liurant le ſecond aſſault, obtient la victoire, & le compagnon s'en va. A la plus grand part des malades, au commencement leur ſemble qu'ils ſe portent mieux, & qu'ils vont en amendant, & c'eſt pource que nature cognoiſſant la malice & ſubtilité de

ſon ennemy, ſe fortifie, rallie, & amaſſe toutes ſes vertus, met tout en auant pour obuier à vn tant grand & mortel ennemy, laquelle ne met ſi ſoudaine & extreme diligence à l'encontre des autres maladies, pource qu'elle les cognoit moindres & moins dangereuſes, ou quand le venin eſt bien loin du cœur : car ledict venin de ſa nature n'eſt ſi contraire aux autres membres comme au cœur lequel il aſſaut aigrement, & le gaigne ſoudainement. On a trouué aucuns (comme recite Auicenne) leſquels ny en l'vrine, ny au poulx n'auoyent manifeſte diſtemperature, & au corps ne ſentoyent ny voyoyent aucun ſigne, & dedans vn iour naturel mouroyent. Aucuns frappez de peſte ont ſur leur corps de petites taches rouges, ou iaunes, violettes, ou noires, ainſi comme la petite verolle, ou ſenepon. Les autres deuant que ſentir

en eux motion de fieure, iettent la peste, ou bolle, ou la grace, qu'est signe que le cœur est fort, & qu'il pousse hors le venin. Les autres sentent premier la fieure, & puis iettent la peste, ou bolle, ou la grace. Parquoy en temps de peste n'est bon de trop demeurer longuement en l'examination de fieure pestilentiale, car tu seras souuent trompé, & nature ne t'attendra pas, si tu ne te hastes de appliquer soudainement les remedes. Pourtant en temps de peste, quand tu apperceuras fieure, presuppose que ce soit, ou tantost peut estre fieure pestilentiale : Et fais que les medecines par toy ordonnées taschent à obuier à la peste, & à conforter le cœur. Car durant la mauuaise influence de planettes, toute humeur superflue facilement est infaicte. Et toutes maladies, principalement fieures continues & ardantes se con-

uertiſſent en peſte. Et communemẽt aduient qu'en temps de peſte, nulle autre maladie apparoiſt que peſte. Et ſi les autres maladies commencent à regner, la peſte commence à ceſſer.

Les ſignes de peſte quand elle doit venir, & de peſte qui deſia eſt venue : Les ſignes de peſte de laquelle on ne peut eſchapper : Les ſignes de peſte de laquelle l'on a quelque eſperance de pouuoir eſchapper.

CHAP. VI.

PLuſieurs deſirent tant pour eux que pour les autres ſçauoir & cognoiſtre les ſignes de peſte, afin d'y pourueoir de bonne heure : car ordinairement on y eſt trompé, & le commun peuple ne le cognoiſt iamais iuſques à ce qu'il voit quelque ſigne, ou bolle, ou charbon ſortir aux emunctoires accouſtumez, qui eſt trop

trop tard : car pluſieurs meurent deuant que leſdits ſignes apparoiſſent. Et pource qu'en ceſte maladie le cœur(auquel giſt la vie)eſt principalement aſſailli, & endure plus que les autres membres : Les ſignes donc prins d'iceluy ſont plus certains, & veritables que de nul autre membre

En fieure doncques peſtilentiale le cœur faict mal, & ſe ſent le perſonnage d'vne petite douleur & debilité au flanc gauche, ſous la tetine gaude,dont ſouuent eſt las & abbattu, & ne ſçait pourquoy:& bien ſouuent ſyncopiſe, c'eſt à dire a faute de cœur, ou bien petite vertu au cœur, & ne peut ſupporter la maladie, & ſe ſent peſant,tout trouble,triſte & fort debile, & ſi ne ſçait d'où vient cela. L'vrine neantmoins eſt plus ſouuent belle,comme dit Auicenne, ſemblable à l'vrine des ſains.En quoy appert lá folle opinion d'aucuns leſquels

veu

veulent que l'on cognoiſſe toutes les maladies, & ce que les malades peuuent ſentir dedans leur corps, par veoir tant ſeulement vn peu d'vrine, qui n'eſt qu'vn ſigne ſeul. Mais pour mieux cognoiſtre ladite maladie, faut ſçauoir les ſignes de peſte qui doiuent aduenir, & les ſignes de peſte qui ſont ja venus.

LES SIGNES DE PESTE QVELS DOIVENT venir.

1. Quand les qualitez du temps ne gardent pas leur nature, & ſe faict ſoudaine altercation d'air, comme maintenant chaud, tantoſt froid, maintenant clair, tantoſt obſcur, trouble, eſpais, chaud, pluuieux, ou poudreux.

2. Quand les fruicts, la chair, les poiſſons, ne ſont de bon gouſt, & ſe corrompent plus facilement que de couſtume.

3. Quand les oiseaux laissent leurs nids, & leurs œufs changent de lieu, ou tombent morts.

4. Quand les choses engendrées de pourriture sont en grande abondance sur la terre, comme serpens, crapaux, lezards, grenouilles, vers de terre.

5. Quand les vents de midy continuent en Automne principalement.

6. Quand les enfans sont malades des vers, de la petite verole, car c'est matiere disposée à peste, comme le soulfre au feu.

7. Quand les maladies sont non accoustumées & monstrueuses, & aduiennent des choses, comme miraculeuses de Dieu.

LES SIGNES DE PESTE QVI SONT DESIA VENVS.

Quand le malade se sent d'vne fieure lente, sans grande chaleur par dehors, mais grande & forte par dedans,

dans, laquelle croist de nuict, auec faute & debilité de cœur, tristesse & pesanteur de tout le corps, principalement de la teste, ou grand sommeil, ou grandes veilles, ou phrenesies, la langue noire, seiche, & grand soif, l'haleine courte & difficile, plusieurs vomissemens, poinctures par tout le corps, quelquesfois auec taches rouges, ou violettes, difficulté de sueur, difficulté d'appetit, en sorte que qui ne le soliciteroit de manger se laisseroit mourir de faim, son haleine, sa sueur, sa fiente, & son vrine merueilleusement puante.

LES SIGNES MORTELS DE PESTE.

1. Soudaine syncopization, c'est faute de cœur.
2. Frequens spasmes, & tremblement de corps.
3. Frequens vomissemens de sang, & de diuerses couleurs.

4. Diuer

4. Diuerſes mutations de couleur à la face: & principalement noire, difficulté d'haleine & fort puante.
5. Sueur froide & fort puante.
6. Vrine trouble, obſcure, noire & puante: fiante glutineuſe, noire, & puante.

En ces ſignes ne ſaigne point, mais baille la poudre cordiale, & les autres remedes.

Regime pour garder les ſains de prendre peſte, de quelle choſe ſe doiuent garder: quelles viandes doiuent vſer, comme les doiuent accouſtrer, & comme l'on doit faire les parfums.

CHAP. VII.

QVand tu cognoiſtras par ces ſignes que la peſte doit aduenir, ou qu'elle eſt ja venue, retire toy premier à noſtre Seigneur, & en iceluy

iecte toute ta cure,& te ſoubmets à ſa volonté & plaiſir. Et le prie au nom de ſon cher fils Ieſus Chriſt noſtre Seigneur, qu'il te veuille garder & preſeruer de ladite maladie de peſte: Puis au nom de Dieu vſe des moyens qu'il nous a donné.

En temps dangereux de peſte l'on ſe doit garder de choſes fort chaudes & humides & fort appetitiues, car telles diſpoſent le corps à facilement receuoir ladite vapeur.

Garde toy donc par dehors de trop grande chaleur, de Soleil, de feu, des veſtemens, de ſueurs, d'eſtuues, de bains,d'exercices apres le repas,& par dedans de trop grande quantité de ſel,d'eſpices, de poiſſons, de laict, des choſes cuites deux fois, de fruits, & des autres choſes trop chaudes & humides, ſinon que tu les corriges bien auec ius d'oranges, ſaleſte,aigras,vin aigre roſat, iuſt de grenades meſlé

auec vn bien peu de cannelle : ou vn peu de saffran.

Les choses aigres, combien qu'elles soyent bonnes contre la peste, neantmoins si elles blessent l'estomac debile ou la poitrine, ou matrice, l'on les peut corriger auec sucre, laict d'amandes, percil, sel, œufs, saffran, canelle, poiure, ou semblables en petite quantité.

Garde toy de trop remplir l'estomac de chair, & de vin, afin qu'il n'engendre sang trop colere. Sois sobre à manger & à boire plus que n'as accoustumé, neantmoins n'endure pas longuement la faim.

Vse à l'entrée de table des cappres, auec vn peu d'huile & vin aigre, des œufs auec les ius susdits, des chairs legeres, non fort humides, mais temperées, comme du mouton, poulailles, ieunes pigeons gras, & autres semblables.

Et si les chairs sont trop humides, fais les rostir, & en vse auec les ius susdits.

Sois aduisé que ne fasches ton estomach par trop grande quantité & diuersité de viandes, mais le contregarde par honnestes abstinences, par exercices auant le repas, par opportunes euacuations.

Prens garde de ne te troubler en l'esprit, & de trop hanter femmes, d'air enclos & reclus, de trop matin sortir à ieun, d'estangs, de marescages, de paluts, de dormir en my iour, de tourbes, & grandes assemblées de gens.

En ce temps on doit presque tousiours auoir feu allumé dedans la maison: car il purifie l'air, & dissoult ladite vapeur.

Au matin donc & au soir, fais en ta chambre feu & parfuns de bonne odeur, en defaut de meilleur, prens graine

graine de geneure, ou le bois, pin, pesse, encens, beioing, terebentine, escorces & pelures de pommes, romarin, mariolaine, roses, lauande aspic, feuilles de laurier, mente sauuage, saulge, origan, calament, melice, attanaise, absynte, & autres: & cloux de girofle mis en poudre, & sur la braise les mettras pour en receuoir les parfums.

Fais te frotter les bras, les iambes, la teste, essaye toy de purger ton corps de toutes superfluitez, te tenant bien net, & principalement en lieu & temps trouble: Parfume souuent ta maison, ta chambre, tes vestemens, & tout ton corps.

Tiens en ta maison pommes carpendus, oranges, citrons, lymons, pommes de senteur: approche de ton nez toutes herbes de bonne senteur, comme roses, ruthe, melice, mente, fort, & attanaise.

A la bouche tiens vn peu de theriaque, ou de racine de zedoaire, austruche : Laue souuent ta bouche de ceste mixture. Prens eau rose, vin aigre blanc rosat, vin blanc ou maluoisie, autant de l'vn comme de l'autre, mesle les ensemble, & y adiouste vn peu de poudre de zedoaire ou de cannelle, ou escorce de citrons, & en mets vn peu en tes mains, oreilles, visage, & en ta bouche, & en boy vn bien peu le matin, auant que sortir de ta chambre : & tu feras preserué pour tout ledict iour de ladite maladie.

Comme deuant qu'vser des preseruatifs, on doit purger le corps des humeurs corrompues, & ce par medicamens propres, selon la complexion de la nature & force d'vn chacun, & selon la quantité & diuersité de l'humeur abondante.

CHAP.

CHAP. VIII.

EN temps de peste l'on se doit garder de restraindre le flux qui purge les mauuaises humeurs du corps, comme vieilles playes distillantes, roigne, gratte, flux de sang du nez, hemorroides, flux de ventre, & les sueurs & exercices accoustumez, car telles purgations nettoyent le corps, le preseruent de peste: mais plustost si elles cessent les faut prouoquer. Et si le corps est abondant en sang, le feras saigner, comme sera dict cy apres.

Purgation des Choleriques.

Les coleres purgeras auec demye once d'electuaires de suc de roses, ou auec vne drachme de pilules de Rheubarbe, ou de celle cy. Prens poudre de hierapigra de Galien deux scrupules, rheubarbe puluerisée vn scrupule, diagredium sept grains, auec suc de roses, faits pilules, desquelles en bailleras 7. apres minuict

Purgation des Flegmatiques.

Les Flegmatiques purgeras par demye once de diafenicon, destrempée auec eau de scabieuse, ou auec ces pilules cy apres. Prens pilules cochies deux scrupules, pilules de hieracon vn scrupule auec miel, forme sept pilules lesquelles prendras quand iras coucher.

Purgation des Melancholiques.

Les melancholiques purgeras auec demye once de confection hamec dissolue auec eau de fumeterre, ou auec sept pilules de fumeterre, prinses quand l'on s'en va dormir.

Purgation des ieunes femmes, enfans, & vieilles gens.

Les delicats, ieunes femmes, enfans, vieilles gens, purgeras auec vne once de casse, & deux scrupules de rheubarbe, destrempe le tout auec eau de borraches. Et pource que les humeurs sont en diuerses quantitez

dedans le corps & fort meslées : ie conseille que pour purger l'on ayt le conseil d'vn bon & bien expert medecin:car i'escrits cecy seulement à ceux qui sont contraints par necessité vrgente de faire telles purgations. Aux petits enfans subjects aux vers, & suspects de peste bailleras cecy. Prens semence ou graine de vers bien pulverisée vn scrupule, mets en poudre destrempé auec vin blanc, ou eau de porcelaine, & baille à boire au matin deux ou trois fois la sepmaine, ou leur bailleras semence de barbotenne confićte deux drachmes, & leur oindras le gosier, la poictrine, l'estomach, le ventre d'huile d'absynte, ou d'huile de mente.

Purgation des ieunes filles.

Aux ieunes filles au dessus de quatorze ans qu'elles n'ont leurs purgations accoustumées, pource sont fort dangereuses, & les doit on saigner de

la veine saphene, qui est au dedans la iambe entre la cheuille & le talon. Ou appliquer en ce lieu là des ventouses auec sacrifications, & ce trois iours deuant leur terme. Ou prens cannelle, cassie lignée d'vn chacun deux drachmes, semence de ligusticum trois drachmes, fueilles de betoine, ligusticum, pulegium, saturegia, siceleos, d'vn chacun vne drachme, iusquiame, brayes de laurier, d'vn chacun demye drachme, fais poudre de tout ensemble, de laquelle bailleras vne drachme & demye destrempée auec la decoction des pois de chiches.

Purgation des femmes enceinctes.

Les femmes enceinctes sont dangereuses pour la grande abondance des humeurs corrompues qui abondent en elles, ausquelles bailleras vne once de casse fresche, auec vne drachme de rheubarbe, & vne once

de manne, le tout destrempé en eau de borrache : mais que ce soit au quatriesme ou cinquiesme ou sixiesme mois de leur portée. Et s'il est plustost, ou plus tard de leur portée, ne bailleras que la moitié dudict breuuage. Et que quelquesfois bailleras vne miette de pain blanc rostie, trempée en vin blanc, ou en ius d'oranges, ou en vn petit de vin-aigre, & de vin, auec vn peu de sucre dessus.

Regimes pour se preseruer de peste, selon medecine, par breuuages, poudres, pilules, electuaires, opiates, metridat, theriaque. La maniere de cognoistre la bonne & vraye theriaque, la façon de la prendre, la quantité & poids, ou mesure. Pour les riches gens.

CHAP. IX.

POur contregarder que la viande ne ſe corrompe dans l'eſtomach, à ton manger v ſeras de ceſte poudre. Prens ſandal rouge demye once, cannelle triée trois drachmes, ſaffran demye drachme, meſle tout enſemble, & en fais poudre, & en meſle auec ta viande. Ou prens des cappres vn peu lauées, auec huile d'oliues, & vn petit de bon vin-aigre. Ou mange ta viande auec ius d'oranges, de ſaleſte, d'aigras, ou ſemblable.

La racine du gros reffort ſauuage eſt fort bonne contre la peſte, mais prinſe en petite quantité, laquelle, comme recite Dioſcoride, eſt de telle vertu, que ſi l'on touche d'icelle vn ſcorpion tantoſt il creue. Et ſi ſa ſemence eſt broyée auec vn peu de bon vin aigre, & on en laue les mains, l'on pourra toucher les ſerpens ſans danger.

Vſeras

Vſeras deux fois la ſepmaine de bonne theriaque, laquelle à fin que ſoit bonne ne ſoit plus ieune que de quatre ans, ne plus vieille que de douze ans, qui laiſſe longuement ſa ſaueur en la bouche, qui tienne le ventre vn peu ſerré, laquelle prendras ſix heures deuant le repas, & non pas plus toſt que de neuf heures apres le repas. Les puiſſants & robuſtes prendront la quantité d'vne drachme: les moyens demye drachme, les moindres vne ſcrupule, les enfans dix grains. Et les coleres en temps chaud boiront apres trois onces d'eau roſe, auec vn peu de bon vin-aigre roſat. Les flegmatiques en temps froid boiront apres trois onces de vin blanc, ou eau de melice, ou de ſcabieuſe. Et qui ne pourra prendre de ladicte theriaque, au moins il en oindra ſon vent, l'appliquant au nez, au cœur, à l'eſtomach,

mach,& au poux.Si tu n'as de bonne theriaque, prens autant de bon metridat.Et pource que de theriaque ou metridat à grand peine s'en peut trouuer de bien bonne & vraye, vseras de ces electuaires icy apres escrits au lieu dessus dict.

Preseruatifs pour prendre le premier iour au matin.

Apres doncques que tu auras esté purgé,pour preseruatifs prens le premier iour de l'opiate nommée Electuarium,theriacle de Iunipero, descrit par Guidon de Cauliac, qui est tel : Prens semence de geneure deux drachmes & demye, girofles, macis, noix muscates,gingembre, zedoaire, d'vn chacun deux drachmes : aristologie longue & ronde, racines de gentiana, tormentile, racines de l'herbe tunicis, dictami, racines de laune, d'vn chacun deux drachmes

& demie, ſauge, ruthe, balſamitte, mente, pulegium, ceruinum, d'vn chacun vne drachme, bayes de laurier, doronic, ſaffran, ſemence de ſalette, ſemence de citron, baſilicque, maſtich oliban, bolarmenich, terre ſigillée, ſpodij, os de cœur de cerf, raclure d'yuoire, perles, fragmens de ſaphirs & eſmeraudes, coral rouge, bois d'aloes, ſandal rouge, & muſcatelin, d'vn chacun demye drachme, conſerue de roſes, conſerue de buglose, conſerue de nenufar, theriaque bonne & bien fine, d'vn chacun vne once, ſucre fin, trois liures.

Fais electuaires auec eau de ſcabieuſe & eau de roſes, vn petit canforée, prens en autant que du theriaque, ou le premier iour en prendras vne drachme auec vn peu de vin blanc. Et ce iour la deuant ſouper trois heures deuant le repas pourras prendre de ceſte poudre qui s'enſuit.

Prens racines d'angelica domestique (qu'aucuns appellent autruche ou imperatoire) racines de gentiane, cannelle fine, ſandal rouge, zedoaire, ſemence de citrons, ſemence de ſalette, d'vn chacũ deux drachmes, raclure d'yuoire, chardon beny, eſcorce de citrons, d'vn chacũ vne drachme & demye, ſucre fin, tant qu'il ſuffiſe, fais poudre ſubtile, de laquelle prens demye drachme, trois heures deuant ſouper, & bois apres trois cuilliers de vin blanc.

Preſeruatifs pour le ſecond iour.

Le ſecond iour vſeras de l'electuaire qui eſt dit de Galien Antidotum diahematon, qui eſt tel. Prens du poiure, qui eſt long & du blanc, & de l'angelique, galange, ſaffran, valeriane, behen, ſaulge, armoniac, agaric, d'vn chacun deux drachmes, amomy, carpobalſami, hypericon, ſemen

semence de cumin, semence d'anis, du sang sec prins d'vn canard masle & femelle, du sang de cheurot, du sang d'oyson, semence de naueaux sauuages, d'vn chacũ trois drachmes: gentiane, triolet, squinantum, encens, roses seiches, d'vn chacun demy once: semence de persil, polliot d'vn chacun cinq drachmes, cannelle fine six drachmes: fleur d'herbe appellée scordium vne once, myrrhe, nardi, d'vn chacun six drachmes, cassie lignée vne once, mets tout en poudre, & la passe par le tamys: & en adioustant si tu veux, bois d'aloes, sandal, zedoaire, d'vn chacũ deux drachmes, & auec du miel fais opiate, laquelle mettras dedans vn verre bien net. Et pour preseruatifs prens en enuiron deux drachmes au matin deuant desieuner, auec deux ou trois cuilliers de vin blanc.

Tablettes pour prendre deuant souper.

Item cedict iour vne heure deuant souper pourras prendre des tablettes qui s'ensuiuent. Prens roses rouges seiches demye once, racines de gentiane, racines d'angelique, zedoaire, racines de iaune, d'vn chacun deux drachmes ; semence de citrons, semence de saleste, cychorée, de chacun vne drachme & demye: semence d'anis, regalice, de chacun vne drachme: escorce de citrons, cannelle fine, cassie lignée, sandal rouge, d'vn chacun demie drachme ; bois d'aloes, raclure d'yuoire, d'vn chacun vn scrupule: semence de geneure, saffran, ambre fin, musc bon ; d'vn chacun quatre grains : conserue de roses demye once, sucre fin, tant comme il en faut, & auec eau rose ; ou de scabieuse fais electuaire en tablettes, du pois de deux drachmes, & en prens comme dessus.

Preser

Preseruatifs pour le troisiesme iour.

Le troisiesme iour pourras prendre pour preseruatifs vne ou deux ou trois pilules communes (comme cy apres les trouueras escriptes) vne heure auant disner ou deuant souper. Prens aloes, armoniac, d'vn chacun deux drachmes , myrrhe vne drachme: faits pilules auec vin blanc, formes en sept en la drachme. Et pource qu'elles sont trop chaudes & aperitiues, tu pourras prendre ceux icy.

Prens myrrhe, saffran, bolearmenic, carabe, corail rouge, d'vn chacun vne drachme , terre sigillée , deux drachmes, aloes laué au pois de tout ensemble , & faicts pilules auec vin blanc, ou ius d'oranges , & en temps & complexion chaude ne laue point l'aloes. Aucuns mettent lesdictes pilules en poudre, de laquelle au temps

& complexion chaude, ou quand l'on a grand haste, est meilleur d'en prendre que des pilules mesmes.

Ces receptes ay-ie escriptes pour ceux la qui sont riches qui les pourront faire dispenser aux apoticaires, desquelles en pourront vser ainsi. Prens l'vn des iours du theriaque ou metridat, l'autre iour apres des pilules, le iour ensuiuant qu'est le troisiesme, prens l'electuaire theriacal ou de l'electuaire diahematon, l'autre iour des tablettes, ou de la poudre: puis retourne aux pilules.

Regimes & preseruatifs de peste faciles & à bon marché pour les pauures gens, en plusieurs manieres.

Chap. X.

IL te sera fort aggreable si tu treuues remedes dans ta maison, les

lesquels toy mesme facilement tu puisses faire. Ce que i'ay tasché en ce present liure. Et qui est la cause principale de ceste œuure commencée: car necessité (comme l'on experimente tous les iours en ceste maladie) tant briefue & dangereuse, nous contrainct d'vser des remedes domestiques.

Preseruatifs pour le premier iour.

Les pauures gens donc, apres auoir esté premierement purgez, pour preseruatifs, prendrõt vne heure deuant le repas, de l'ãtidote d'Apolonius, qui est faict ainsi. Prens vingt fueilles de l'herbe de ruthe, deux noix vieilles, deux figues seiches, & auec vn petit de sel, mesle tout ensemble, & les broye tres-bien, & les incorpore, & en mange la grosseur d'vne auelane, le premier iour au matin, & au soir. Et puis prens trois cuilliers d'eau ro-

ſe, ou de bon vin-aigre, ou qui mieux t'aggreera, prens vn peu d'vne roſtie de pain blanc trempée dedans du vin blanc, & mets par deſſus de poudre de canelle.

Preſeruatifs pour le ſecond iour.

Le ſecond iour pourras prendre de cecy. Prens graine de geneure deux drachmes, terre ſigillée de la bonne & vraye, bolearmenic deux drachmes & demye, pile tout enſemble, & l'incorpore auec vn bien petit d'huile d'oliue, faiſant des morceaux gros comme febues prens en deux ou trois au matin: & le ſoir prens racines d'angelique, appellée auſtriche, la groſſeur d'vne febue, & boy apres en eſté vn peu d'eau roſe & vin-aigre, en hyuer vn peu de vin.

Preſeruatifs pour le troiſieſme iour.

Le troiſieſme iour fais ainſi. Prens vn

vn verre plein de bon vin-aigre blāc rosat,mets tremper dedans par l'espace d'vne nuict quarante ou cinquante fueilles de ruthe,& le couure tresbien. Et au matin auant que sortir de la maison, fais vne rostie de pain, & l'arrouse de vin-aigre dedans le verre: & prens trois fueilles & les mange auec ladicte rostie. Et boy vn peu dudict vin-aigre.

La semence de geneure qui ne passe pas vn ou deux ans ainsi trempée & accoustrée est fort bonne.

Item les noix vieilles ainsi trempées & accoustrées sont bonnes.

Item pourras vser la quantité d'vne noix muscate,du gros refort sauuage que l'on vend en caresme,de laquelle vseras sans vin aigre, ou auec vin-aigre.Ou prens de la fueille la sommité, & les semences de chenesue, pile les en vn mortier, & les coule dans vn drap,& s'ils sont trop espais destrem-

pe les auec vn peu de bon vin-aigre blanc rosat, bien net. Et quand tu douteras estre prins, prens en la quantité d'vne auelane, & sois couuert tant que tu puisses suer.

Aucuns prennent trois ou quatre grains de moustarde au matin, & puis boiuent vn peu de vin blanc ou du vin aigre rosat: ou au lieu de theriaque ou metridat, prens l'herbe de ruthe & sauge, laue les bien en eau fraische, & les fais tremper dans de bon & fort vin-aigre, & les destrenche & sale vn bien petit, & mange au matin.

Ou prens vn oignon blanc & le cuits auec vin-aigre rosat, & le pile auec vn peu de poudre & de canelle, & en prens vn peu le matin.

Ou prens vne partie d'eau ardant, trois de maluaisie, & trempe dedans par trois heures, ou de graine de geneurier, ou des noix plumées, & en

mange

mange vn peu le matin & le soir, qu'est chose conuenable en temps & complexion froide. Et sur tout prennent garde riches & pauures (s'il est possible) qu'ils ayent benefice de ventre, ce qu'ils pourront facilement, en vsant des pilules communes prinses souuent deuant le repas.

Pilules & preseruatifs contre la peste, à bon marché pour les pauures gens.

Premierement faut noter qu'au corps humain y a trois membres principaux, c'est à sçauoir, le cœur, le foye, & le cerueau. Et chacun de ces trois membres principaux a son propre euentoire : l'euentoire du cœur est soubs les aisselles, l'euentoire du foye est aux anguines, l'euentoire du cerueau est au col, en la gorge, ou enuiron les oreilles.

Nous deuons sçauoir que tous ve-

nins & mauuais air regnent au temps de pestilence, lesquels sont contraires à humaine nature : car aussi tost que le mauuais air est entré dedans le corps, il se mesle auec le sang, & le corrompt & destruit : & conuient qu'il soit conuerty en humeurs. Et aussi tost qu'il est corrompu, de tout son pouuoir se retire vers le cœur, comme au principal membre : mais tout incontinent que le cœur le sent, tant qu'il peut le refuse & l'enuoye à son euentoire pour le bouter hors, qui est dessous les esselles. Mais il aduient aucunefois, que tel mauuais sang corrompu treuue les veines estoupées qui doiuent aller tout droict vers le cœur. Parquoy il s'efforce tant qu'il peut d'aller vers l'autre membre principal, qui est le foye, à fin que ce qu'il ne peut faire au cœur, il le face au foye : mais le foye resiste contre tant qu'il peut, &

l'enuoye à ſon euentoire, qui ſont les anguines, & pareillement eſt il du cerueau : car incontinent qu'il ſent telle corruption, il l'enuoye à ſon euentoire. Parquoy nous pouuons facilement cognoiſtre en quelle partie du corps eſt la matiere corrompue. Et pourtant s'il aduenoit que l'on euſt boſſe, ſi elle eſt purgée, c'eſt proffit pour le patient, quand la ſaignée eſt faicte à l'heure qu'il appartient.

Auſſi eſt à noter que la boſſe ou tumeur eſtant ſous les aiſſelles, c'eſt ſigne que le cœur eſt bleſsé: pource la ſaignée doit eſtre de la veine du cœur, du coſté où eſt ladicte tumeur. Et ſi le malade ſent la douleur au coſté du bras dextre, la ſaignée doit eſtre au bras dextre de la veine du foye, ou celle qui eſt entre le petit doigt & le plus prochain de luy.

Et ſi la boſſe ou tumeur vient à

l'anguine aupres du membre secret, la saignée doit estre faicte au pied, du costé où est la bosse, de la veine qui est entre le petit arteil, & le plus prochain de luy, ou de la veine qui est entre la cheuille & la talon. Et se doit tousiours faire ladicte saignée du costé où est ladicte bosse. Et si ladicte bosse se tire bien auant en la cuisse, loing du membre secret, la saignée doit estre du costé où est ladicte bosse, de la veine qui est entre le gros arteil & le plus prochain de luy, & non pas du bras: car la matiere corrompue retourneroit au foye, & seroit en peril de mort. Et si l'on sentoit ladicte bosse és euétoires du cerueau, qui sont le col, la gorge, & derriere les oreilles, l'on doit faire la saignée au bras, du costé où est ladicte bosse, de la veine du chef, qui est entre le pouice & le doigt demonstratif, ou le faire ventouser entre les deux

espaules. Et si ladicte bosse est entre les oreilles ou enuiron, l'on doit faire la saignée de la veine qui est dessous la langue : & se doit tenir le patient le plus ioyeux qu'il peut, sans auoir peur: car la peur en telle maladie nuit tres-fort au patient.

Sçachez pour certain que telles maladies sont tres-briefues & finies en trois ou cinq iours. Parquoy incontinent auoir ressenty aucune douleur sous les aisselles, ou aux autres lieux dessusdicts, l'on se doit faire saigner sans plus attendre, & garder qu'onze heures soyent passées apres estre frappé: car en la douziesme heure l'on entre en chaleur : & adonc la saignée est perilleuse.

La saignée des pieds & des mains doit estre en eau chaude pour lesdictes veines engrossir, & faire mieux apparoistre. Et ne doit on pas regarder si la lune est au croissant, ou en

decours,

decours, ny auant ny apres manger, ou de nuict ou de iour. Et faut que soit tousiours dans la onziesme heure apres la bosse estre sentie.

Pilules.

Prenez aloes epatici ou cicotrini quatre treseaux, myrrhe electe trois treseaux, saffran vn treseau · & pilez tout ensemble, destrempez en vin blanc, & en faictes pilules de la grosseur d'vn poids.

Lesdictes pilules preseruent la personne de pestilence & mauuais air, de telle sorte que si aucun en vse auant que regne ladicte pestilence, il ne sera point frappé ny attaint d'icelle. Et si quelqu'vn en est frappé & il en prend iusques à dix il sera deliuré de ladicte maladie de peste.

Lesdictes pilules donnent au cœur ioye, aussi elles aiguisent l'entendement, & donnent bonne memoire: elles

elles confortent la veuë & le cœur, elles mondifient la forcelle & les boyaux des ſuperfluitez corrompues: elles oſtent les ventoſitez engendrées de froide matiere en chacune partie du corps. Elles preſeruent le ventre de toutes douleurs , valent auſſi contre la rhume,tant vieille que nouuelle, mondifient le pis, & gueriſſent la maladie des coſtez.Elles valent auſſi contre vne maladie appellée aſma,qui faict touſſir le malade à grand peine, elles conſeruent la perſonne en ſanté iuſques en l'aage de vieilleſſe , elles prolongent la vie abregée par trop manger & boire, dont pluſieurs meurent deuant leur temps. Et ſont appellées pilules de vie.

Prenez trois deſdictes pilules le ſoir,ou à l'heure du coq,ou bien matin,par deux fois la ſepmaine,ou vne toute ſeule , ſelon que voudrez aller

à

à ſelle. Trois deſdictes pilules ne font aller à chambre, ſinon deux ou trois fois.

Prenez apres leſdictes pilules demye drachme de bon theriaque deſtrempé en bon vin blanc, vn peu tiede en hyuer. Il vaut à la conſeruation de la vie humaine.

Autre recepte contre la peſte.

Prenez racines de gentiane, racines de glays, racines de citre, & racine de valeriane, autant de l'vne que de l'autre, & les broyez enſemble en vn mortier, & le ius qui en ſortira le baille à boire à celuy qui ſera frappé de ladicte maladie: le tenant bien chaud, & il ſera preſerué de la peſte.

Autre.

Prens vne poignée d'armoiſe, autant d'aloyne, vne poignée de fenoil, vne poignée de romarin, vne poignée

gnée de petite sauge, vne poignée de valeriane, fueilles & racines. Puis soyent decoupées & mises ensemble en vn pot couuert, & l'arrouser par trois iours durant de deux pintes de vin blanc. Et au bout desdicts trois iours soyent distillées lesdictes herbes, & de l'eau qui en sortira, soit donné à boire au patient demy verre, & tantost sera guery.

Autre.

Prenez eau de mancene deux verres, eau ardant vn verre, meslez ensemble, & mettez dedans du mitridat selon vostre discretion, le tout dedans vne fiole: & la mettez au Soleil, la remuant quelque peu de temps par trois ou quatre fois le iour, comme quinze iours durant, à fin que le tout soit bien incorporé ensemble. Et en temps de peste beuuez en à ieun le matin deuant

que

que ſortir de voſtre chambre vn demy doigt ſeulement. Et ſans doute ſerez preſerué ledict iour de ladicte peſte.

Et ſi aucun eſtoit frappé de ladicte maladie luy en donnant à boire vn peu,& puis le faire pourmener vn peu, puis le faire coucher chaudement qu'il puiſſe ſuer il ſera guery.

Autre.

Prens vn oignon,& le tranche par le trauers,puis fais vne petite foſſette en chacune piece leſquelles tu empliras de theriaque fin,& puis remettras les pieces enſemble,comme elles eſtoyent au parauant:apres les enueloppe d'vn linge mouillé,le mettant ainſi cuire ſoubs les cendres.Et quand il ſera bien cuit, tu en preſſeras tout le ius dehors, & en donneras à boire au patiét vne cuillerée, & incontinét ſe portera bien,& guerira en brief.

Autre

Autre.

Mettez dans vne pinte de vin aigre enuiron vne liure de bolearmenic, & en vse tous les matins auant que sortir de la chambre enuiron plein vne cruche de noix: & serez preserué pour ledit iour de ladite maladie de peste.

Autre.

Prenez vn sommet de Ruthe, vne teste d'aux, vn quartier de noix, vn peu de sel, & mangez de cecy tous les matins, enuiron vn mois durant: & serez preserué de ladite maladie.

Ceste recepte est aussi bonne contre les vers.

Autre.

Prenez vne fiole, ou vn autre verre & l'emplissez iusques à la troisiesme partie de theriaque, & vn tiers d'eau

de vie,& l'autre tiers d'vrine d'enfant masle,qui soit vierge, & bien sain, & meslez bien tout ensemble : & donnez à boire au patient à son desieuner par trois matins demy verre, & tantost sera guery ; cecy a esté bien approuué.

Autre.

Prens dictamum blanc, aristologie ronde,carline,veruaine,gentiana, zedoaire, & corne de cerf raclee, de chacun deux onçes, estampe tout cecy auec vne poignée de Ruthe, puis prens vne fiole qui tienne pour le moins trois pintes : & la remplis du meilleur vin que tu pourras trouuer, auquel tu mettras toutes les choses susdictes, & les laisseras ainsi, puis en temps dangereux,tu en prendras tous les matins à ieun,auant que sortir de la maison vn peu dans vn verre, & tu seras asseuré pour tout ledit iour de ladite maladie de peste.

Autre.

Remede contre la peſte, Incontinent que la perſonne ſe reſſentira frapée de peſte, qu'elle prenne du meilleur theriaque qui ſe pourra trouuer, & apres en auoir auallé vne partie, qu'elle en prenne la groſſeur d'vne chaſtaine, & le mettez ſus le mal qui commence à croiſtre, en frottant tresbien tout à l'entour dudit mal, & puis qu'il prenne vn pigeon, ou vn poulet tout vif, & le fendre par le milieu, & le mettez incontinent tout chaud ſus le mal, & le laiſſez ainſi, iuſques à ce qu'il ayt tiré le venin de l'apoſteme. Et tantoſt apres verras la chair dudit pigeon ou poulet deuenir verde, iectant vne eau verde comme venin. Et le patient ſera allegé. Puis faudra mettre vn emplaſtre ſus ladite tumeur comme s'enſuit.

Prenez aluyne & ſang de porc non

ſalé, & en faictes emplaſtre que mettrez deſſus, & incontinent ſera percé l'apoſtume.

Autre remede.

Prenez ius d'oignon blanc, du miel, & du vinaigre, ius de rue, & de mille-feuilles, autant de l'vn que de l'autre, meſlez tout enſemble, & en donnez à boire au patient vn peu dans vn verre, puis le faictes coucher dans vn lict bien chaudement, tant qu'il puiſſe ſuer: & tantoſt ſera guery.

Autre.

Prens des noix quand elles ſont verdes, tendres, & propres à confire, puis les mets en vin aigre par l'eſpace de huict iours: apres les en oſte & les derompts, les mettant ainſi en l'alambic ſans le vin aigre, & en diſtillera de l'eau de laquelle tu donneras au patient, par deux ou trois fois, puis le

feras

feras coucher au lict bien chaudement, tant qu'il puiſſe ſuer, & il ſe portera bien, Dieu aydant.

Autre.

Enuiron le mois de Mars, & Auril tu cueilliras la graine de lierre ou terreſtre, & la feras ſeicher, & en feras de la poudre que tu garderas. Ladicte poudre a telle vertu que ſi vne perſonne ayant la peſte en vſe vn peu auec vin blanc, ſera incontinent guery, moyennant qu'il ſoit couché chaudement, & qu'il puiſſe ſuer.

Tres-ſouueraines & approuuées receptes contre la peſte.

℞. Spica nardi.
Zedoarij.
Ianciana.
Synamomie.
Croci.

} *an. ʒ. 1. Iſta omnia puluériſentur.*

Et herbæ vel radicis quæ Juchot appellant aut tormentile.

Si vne personne est frappée de peste, prenez enuiron deux doigts dans vn verre d'eau scabieuse, & le poids pesant d'vn escu, de ladicte poudre, & meslez tout ensemble: puis la donnez à boire au patient, auant qu'il soit saigné: puis le faictes saigner à quelque heure que ce soit.

Item, qui voudra ou sera cõtraint hanter en maison, ou auec personne infaicte de peste, face vne rostie trempée en bon vin, & faire de ladicte poudre comme l'on faict d'vne tostée de poudre de duc, puis le mange auant que sortir de la maison, & il sera preserué de la contagion pour tout ledict iour. C'est la propre recepte dequoy ie me suis aidé, la peste regnant à Dole, en l'an 1580. & m'en suis bien trouué, & plusieurs autres.

Autre bonne recepte.

Prenez le gros d'vn œuf de Iancienne, vn peu de petite sauge, vn peu de celidoine ou esclere, vn peu de louuée ou sarpinaria, & mettez tout ensemble, auec vne pinte de bon vin blanc dans vne fiole de verre bien bouchée. Et mettez encores dans ladicte fiole vne once de bon metridat, & demy treseau de saffran en poudre.

Et pendant que la peste regne au lieu où vous serez, prenez tous les matins auant que sortir de vostre chambre, vn peu de ce que dessus, sur vostre main, & le beuuez, & en frottez vos narines & oreilles, & serez preserué pour tout ledict iour.

Vn qui seroit frappé de ladicte maladie de peste beuuant vn peu de ladicte eau, la peste sortira incontinent, & sera preserué.

VRAYE RECEPTE ET BIEN ESPROVVEE CONTRE la peſte. Enuoyée de la part du Roy d'Eſpagne à la Royne Mere.

Pour faire poudre.

PRenez mirthe fraiſche bien choiſie, du bois d'aloes, grains de maſtic, terre ſigillée, bolus armenus, cloux de girofle, fleurs de muſcades, de ſaffran vray oriental, d'vn chacun vne once, le tout ſe doit pulueriſer & garder dans vn ſac de cuir.

Quand la peſte prendra quelq'uvn par chaud, faut prendre la peſanteur d'vn huictieſme d'vne once de ladicte poudre, auec eau roſe, ou vin-aigre bien fort, & la faire prendre au patient, & le bien couurir, & le faire ſuer.

Quand elle prendra par froid, faut prendre de ladicte poudre, la peſan

ſanteur d'vn florin d'or, auec vin bien fort, & le faire ſuer comme deſſus.

Item prenant tous les matins de ladicte poudre la groſſeur d'vn pois, eſt aſſeuré que nul venin ne le pourra prendre de tout le iour.

Il eſt bon de ſe faire ſaigner, incontinent que l'on ſe ſent attaint, puis ſoudainement prendre de la ſuſdicte poudre, & ſe faire bien couurir : car ladicte poudre eſmeut vn flux de ventre. Il n'eſt pas bon de gueres ſeiourner au lict, ne à la chambre qui peut : Et ſuffit ſeulement d'y eſtre deux ou trois iours pour ſe faire ſuer.

Et combien que la ſuſdicte poudre aye ceſte vertu de faire percer la peſte, ſi eſt-ce qu'à aucuns qui ont la nature debile, eſt beſoin d'appliquer au lieu que l'on cognoiſt qu'elle veut percer vn emplaſtre de la lar-

geur d'vn noble à la rose, faict de diaculum, ou basilicum: & par dessus vn cataplasme qui puisse couuiir toute la rougeur qui est à l'entour du mal: Lequel cataplasme soit faict de maulues, & guimaulues, oignons de lys, & de violettes de mars, & senesson, & vieil oing, & faire le tout bouillir ensemble, & de cela faire ledict cataplasme.

Il a esté practiqué qu'aux hommes il faut prendre de ladicte poudre le poids d'vn escu: & aux femmes grosses, & aux petits enfans le poids de demy escu.

Pour faire tabelettes contre la peste.

Prens terre sigillée, de la vraye, vne drachme, qui pese soixante grains d'or, de la racine d'angelica, demye scrupule, qui pese dix grains d'or: le tout bien subtilement puluerisé, puis dissoluez deux onces de sucre

ere rosat en tables & ius de lymons bien dispurez, & du tout faictes paste, pour former comme petits tasiques ou panites : & tous les matins faut en tenir vne en sa bouche, & la laisser fondre mesme quand l'on voudra sortir hors de la maison pour aller en quelque lieu suspect de la maladie de peste, & l'on en sera preserué.

Autre preseruatif.

Prens aloes epatic ou cicotin, canelle fine, & myrrhe, de chacun trois drachmes, cloux de girofle, macis, lignum aloe, mastic & bolearmenic, de chacun demye drachme, toutes ces choses soyent bien estampées en vn mortier bien net: puis meslez tout ensemble, & apres gardées en vn vaisseau bien secret, & en prens tous les matins la pesanteur de deux deniers, & en vn demy verre de vin blanc,

blanc,& en boy tous les matins, & tu feras preferué de ladicte maladie.

Autre fouuerain remede.

Le plus fouuerain preferuatif & remede contre la pefte que ie fçache entre tous les autres,& celuy duquel ie m'aide le plus,dequoy ie me trouue bien en tout temps, eft d'vfer & boire de l'vrine à ieun.

Si l'homme fçauoit la vertu & proprieté de l'vrine, il s'eftudieroit d'en vfer plus fouuent qu'il ne faict. Car le iour que la perfonne aura vsé & beu de l'vrine, il n'y aura contagion de pefte,ny autres poifons qui luy puiffent nuire dans le corps.Voire que fi vne perfonne eftoit frappé de pefte, & il vfe de l'vrine dans vingt-quatre heures apres, ou pluftoft s'il eft poffible (fuiuant le prouerbe, *quo citiùs,eo meliùs*) elle chaffera incontinent le venin de la pefte hors du corps,

corps, & sera le patient preserué.

Exemple. Vn iour entre les autres, me retrouuant auec certains mes compagnons me demonstrans signe d'amitié, (toutesfois feinte, par enuie qu'ils auoyent contre moy) me firent manger certaines poisons (me pensant faire mourir,) dequoy ie m'apperceus. Ie sortis incontinent de leur compagnie, & estant en lieu secret ie beu enuiron demy verre de mon vrine, & incontinent apres, ie rendis par la bouche lesdictes poisons en diuerses couleurs, dont ie fus esbahy: & rendis graces à Dieu du bon aduertissement qu'il m'auoit donné.

La vertu de l'vrine.

L'vrine a telle vertu qu'elle ne permet iamais aucunes poisons à l'entour des parties nobles du corps: car c'est la maistresse garde d'icelles.

Exemple.

Si vne perſonne vouloit faire excez à boire du vin extraordinairement en compagnie, & qu'il beut premier enuiron demy verre d'vrine, il ſurmonteroit tous ſes compagnons à boire vin : car il creueroit pluſtoſt que d'eſtre yure de vin, pource que les parties nobles ſont enuironnées de leur garde l'vrine, qui ne permet iamais aucunes poiſons dans le corps.

Si vne perſonne auoit mangé ou beu quelque choſe outre ſon cœur, eſtant en danger d'engendrer vne maladie, comme fieure tierce ou quarte : ſuiuant le prouerbe. *Mala ſuſpicio generat morbum*. Mauuais ſoupçon engendre maladie. Et il vſe de l'vrine, incontinent rendra par la bouche, ou il l'aualera par embas.

Et vaut contre toutes douleurs d'eſtomach, & faict digerer les viandes,

des, contre le mal de flancs ou de pleuresie, contre douleur de ventre, & contre toutes especes de coliques.

Le iour que la personne aura vsé de l'vrine, ne sera alteré pour tout ledict iour, mais aura tousiours bonne bouche. Brief elle vaut contre toutes maladies du corps.

Comme il faut vser d'vrine.

Vous deuez sçauoir qu'il n'est pas bon d'vser d'vrine tous les iours, parce que elle est trop penetrante & corrosiue, & demeure en vertu de medecine dans le corps de 5 6. à 7. iours: ie dis le sçauoir par experience: pource que moy estant commis en quelque lieu pour le faict de la peste, vsant par quelquesfois de l'vrine ie cogneus bien quand sa vertu estoit passée, qui sont de cinq à six iours, pource que le venin de peste r'entra dans mon corps. Et suis aussi subiect

de

de reprendre la peste qu'vn autre homme: mais incontinent sentant ledict venin,& la douleur, i'y mis remede en vsant de l'vrine fraische,qui chassoit hors le venin : & partant ie fus quicte pour ceste fois, & me faut tousiours ainsi recommencer, pendant que suis en lieu suspect de peste, & partant ie demeure quitte.

Vray est que l'vrine d'vn ieune enfant dispost depuis l'aage de sept à dix-sept ans, est bien la meilleure, & proffite bien plus en medecine dans le corps que la nostre propre (qui sommes debiles & malades:vray est qu'à chacun la sienne est bonne) encores qu'elle soit trouble, & que soyons malades.

Exemple.

I'ay veu vne femme ayant vne pleuresie, dequoy elle estoit si malade qu'elle auoit receu les saincts Sacremens de saincte Eglise (voire l'extreme

treme-Onction) elle vsa de son vrine vne fois seulement, & reuint en conualescence en vertu de ladicte vrine.

Or pour repeter que l'vrine à boire a plusieurs vertus, ceux qui n'en pourront vser, prendront d'autres medecines selon leur discretion.

Quant aux preseruatifs & autres medecines contre la maladie de peste, il y a vne infinité d'autres receptes, lesquelles ne sont inserées au present traicté, tellement que chacun en dit sa ratelée, comme il peut entendre. Quant à moy ie dis que dés la moindre medecine contre la maladie de peste iusques à la plus forte, specifiées dans ce traicté, qu'elles sont toutes vrayes & bastantes pour guerir ladicte maladie, moyennant qu'elles soyent prinses assez tost : car d'autant plustost que la medecine est prinse, plustost est guery le patient: tellement que l'on peut comparer la-

dicte maladie au feu qui brusle vne maison : car ladicte maladie est quasi aussi subiecte pour tuer son homme qu'elle a rauy, que le feu est de brusler vne maison, si l'on n'y met remede incontinent. Mais tout le mal est, que quasi la plus-part de ceux qui sont frappez de peste, la cachent à leur despens. Les vns craignent d'estre dechassez & perdre leurs biens (comme c'est la coustume des lieux où il n'y a point d'ordre :) les autres pensent que ce ne sera rien, & que cela s'appaisera : mais ils sont tous esbahys qu'ils se treuuent tost apres trompez. Car dessors que le venin se treuue le plus fort, il allume tout le corps, par vne fieure continue qui dure iusques à la mort.

Parquoy ie prie tous ceux qui se trouueront entachez de ladicte maladie de peste, qu'incontinent ils ayent recours au medecin spirituel,

qui

qui eſt la miſericorde de Dieu : comme il eſt dict cy deuant, & ſera encores dict cy apres, encores que chacun le ſçache bien, & toſt apres à la medecine corporelle : car d'autant pluſtoſt qu'il y courra, d'autant pluſtoſt ſera ſauué. Et d'autant pluſtoſt qu'il la cachera, d'autant pluſtoſt ſera prins & trompé.

Il y a auſſi d'autres inconueniens que le ſimple peuple ne peut cognoiſtre ny ſe donner garde quand il eſt attaint de ladicte maladie, parquoy toſt apres il ſe treuue trompé & tout eſbahy. Car encores que ladicte maladie ſe prenne en diuerſes manieres, comme par faim, froid, frayeur, force, & par trop hanter femmes, ſi eſt-ce que toſt apres que le venin eſt entré dans le corps, il va aſſaillir les parties nobles : comme le cœur, le foye, & le cerueau, pour s'arreſter au plus foible (ce qu'il faict) ſi

l'on n'y met remede incontinent. Et pendant que tel assaut se faict, la personne se ressent en vne petite frisson, comme excez d'vne fieure tierce, pour la peine que lesdictes parties nobles endurent à resister contre le venin. Et tost apres que ledit venin a gaigné la victoire contre la partie noble, la plus foible estant interessée du corps, il s'y arreste. Et comme le feu dans les estoupes s'augmente petit à petit (sans faire bruit) ainsi faict ledict venin dans le corps du patient, empoisonnant petit à petit l'vne des veines apres l'autre, sans que le pauure patient s'en donne garde, tant par crainte, que pour ne ressentir grande douleur. Mais incontinent que ledict venin se treuue le plus fort, ayant gaigné & empoisonné la pluspart des principales veines du corps, subitement il embrase & eschauffe tout le corps par vne

fieure continue qui dure iusqu'à la fin. Et est d'aduenture quand il en prent bien, pour auoir trop attendu d'y remedier par medecines. Voila comme le pauure homme se treuue trompé, ne pensant auoir ladicte maladie, iusques à ce qu'il voit la fumée du feu, qui est à dire la tumeur ou bosse apparoistre à l'emunctoire de la partie noble la plus interessée. Mais il n'est pas temps de fermer les estables quand les cheuaux sont prins, ny apres la mort besoin du medecin.

Autre inconuenient.

Quelquesfois l'homme estant interessé en son corps par quelque autre maladie à laquelle il est subiect, comme par fieures tierce, quarte, ou autre maladie, il pense que ce soit son mal ordinaire, mais il s'abuse: car l'homme estant le moins du monde infaict, le venin de peste s'attaque

en iceluy lieu du corps intereſſé. Parquoy faut eſtimer que quand la peſte regne en quelque lieu, toutes autres maladies ceſſent, pendant qu'elle regne.

Pour concluſion, ie dis doncques que la peſte ſe prent touſiours, & peut l'on iuger l'auoir, quand on ſe reſſent d'vne friſſon ou fieure extraordinaire. Et ſi pour lors l'on recouroit au medecin ou barbier pour prendre medecine, ou bien ouurir la veine, l'on en ſeroit quite à meilleur marché de ladicte maladie, & de cent n'en mourroit pas vn. Donc les Medecins & Barbiers commis à gouuerner les infaicts de la peſte, les doiuent aduertir ſouuent, incontinent que quelqu'vn d'eux ſe reſſentira d'vne fieure ou friſſon, qu'ils recourent aux Medecins & Barbiers, & ils ſeront tantoſt gueris.

Or comme ie dis que ladicte maladie

ladie de peste se prent tousiours par vne fieure,ou froisson, ie fus vne fois interrogué par certains Docteurs en Medecine, m'adressant tels ou semblables propos, Monsieur le Curé, vous dites que la peste se commence tousiours par vne fieure. Voicy que en temps que la peste regne en quelque lieu, il y aura quelque pauure personne qui par excez de boire, ou manger quelques fruicts, ou autrement, il engendrera vne fieure tierce, ou quarte seulement, vous iugerez incontinent qu'il aura la peste, & on luy fera mille maux, comme l'expulser de sa maison, & luy faire perdre beaucoup de son bien (comme c'est la coustume où il n'y a point d'ordre) comment pourrez vous discerner si c'est vne fieure tierce seulement, ou vne fieure pestilentiale? Ausquels ie respondis, que l'on ne pourroit bonnement discerner de la

fieure tierce à la fieure peſtilentiale, auant le terme d'onze heures, apres que ledict venin eſt entré dans le corps de l'homme.

Et deuez entendre que deſlors que ledict venin eſt entré dans le corps, il va incontinent aſſaillir les parties nobles,ſe penſant y arreſter (comme eſt ia dict cy déuant.) Et pendant que tel aſſaut ſe faict, tout le corps ſe treuue quelque peu intereſſé par vne petite friſſon extraordinaire,qui dure pendant leſdictes batailles des parties nobles contre ledict venin. Et deſlors que ledict venin eſt arreſté à la partie la plus foible du corps, ladicte fieure ceſſe,& le venin eſt comme le feu dans les eſtoupes , qui trauaille touſiours petit à petit , & demeure onze heures à corrompre & empoiſonner les veines principales du corps auant que le pauure patient s'en puiſſe donner garde. Et ſi dans

dans lesdictes onze heures, à sçauoir tost apres ladicte frisson sentie, & auant que lesdictes veines fussent empoisonnées, comme par ouurir la veine, ou par potus ou autres medecines, on alloit au Medecin ou Barbier, l'on seroit tantost quitte de ladicte maladie.

Donc tout le mal est que l'on ne se donne garde de ladicte maladie, iusques à ce que l'on voit la bosse ou tumeur apparoistre en quelque partie du corps. *Et ideo pestis non est infirmitas, sed flagellum Dei.*

Que c'est qu'aux premiers iours l'on doit faire aux frappez de peste, quand il vomit trop, & quand il ne peut vomir, & si en a grand appetit: quand il a trop grand flux de ventre, & quand il dort trop longuement. Comment & quand l'on doit proceder par Epi-

themes, sachets, fomentations, & vnctions.

Chap. XI.

QVand la personne se sent frappée d'vne fieure auec grande douleur de teste,& pesanteur de tout le corps, n'attende point que nature par sa force puisse euacuer la cause de la maladie:car en tel cas l'effort de nature est irregulier, à cause de la fureur & impetuosité du venin , & de la briefueté du temps par lequel l'humeur n'est encores assez preparée à sortir. Parquoy nature ainsi pressée faict du mieux qu'elle peut, & selon son pouuoir elle besongne. Et quelquesfois plus qu'elle ne doit,par trop grand flux de ventre , lequel ne restraindras, mais conforteras nature, quelquesfois moins, adonc prouoque nature par clisteres.

N'attens donc point pour y remedier

medier opportunité de temps, de iour, de la lune, ou iusques à ce que la bosse apparoisse: mais cognoissant que tu es contrainct par la necessité (laquelle n'est subiecte à aucune loy,) & le plus tost qu'il te sera possible, oings d'huile de scorpion ou bonne theriaque, le nez du patient, les poulx des mains, & des pieds, le derriere de la teste, la gueulle, la poictrine, & le lieu aupres de la bosse, & mesme l'apostume, s'il appert. Et si la maladie a prins le patient auec vn petit sommeil & bien court, il ne sera pas mauuais de le laisser vn peu dormir: car il ne faut pas tant contraindre nature de veiller, que les esprits se resoluent. Toutesfois garde que le patient ne vienne principalement de iour à vn sommeil trop profond, mais luy suffise de dormir six heures pour le iour & pour la nuict: car le sommeil long & profond re-
tient

tient le venin dans le corps Donc pour le resueiller applique derriere le dos des ventouses, frotte luy rudement les bras & les iambes: & luy lie estroictement les doigts des mains & des pieds, ou luy baille vn suppositoire de sauon bien dur & bien salé. Si la maladie a prins le personnage ayant l'estomach fort chargé, l'on luy peut faire vn leger vomitoire. Pren demye liure d'eau chaude ou tiede, quatre onces d'huile d'oliues, vne once de vin-aigre, auec vn peu de ius de refort, qui en peut auoir, & la baille à boire au patient vn peu tiede, ou le fais vomir auec le doigt, ou vne plume mise dans le gosier. Et s'il n'a l'estomach chargé, ny volonté de vomir, ne luy baille vomitoire ny leger, ny fort. Apres s'il n'a bon ventre, baille luy vn clistere commun, faict d'vne once de casse preparée, demye once de hierapigra de Ga-

lien, vne once de sucre, & trois onces d'huile d'oliues, auec vne drachme de sel, destrempe tout auec vne liure & demye de decoction de violettes, maulues, ou cruches d'orge. Le patient ayant rendu le clistere, fais luy cest Epitheme. Prens eau rose six onces, eau de melice quatre onces, vinaigre rosat trois onces, sandal rouge, spodij bien blanc, d'vn chacun demye drachme, canfore vne scrupule, bolearmenic, terre sigillée, zedoaire, d'vn chacun vne drachme : & auec eau rose, mesle tout ensemble : & le mets dans vne fiole, prens en vne partie, de laquelle epithemeras le cœur tiedement.

Epitheme pour les pauures gens.

Prenez eau rose vne liure & demye, vin-aigre demye liure, en esté mets sandal rouge vne dragme, en hyuer mets poudre de girofle & en

epithe

epitheme le cœur, les autres epithement le cœur d'arſenic mis en poudre meſlé auec vne liure d'eau roſe, & autant de vin-aigre, auec vn peu de ſaffran, les autres mettent ſur le cœur vn ſachet lequel ils tiennent longuement qui eſt tel ou ſemblable. Prens roſes, ſandal, corail rouge, ſpodij, d'vn chacun vne drachme, zedoaire, bois d'aloes, canelle, girofle, ſaffran, d'vn chacun demye drachme, fais poudre, laquelle mettras en vn ſachet, & l'applique ſus le cœur, apres l'operation de l'Epitheme. Si l'eſtomach eſt tourmenté par vn trop grand & perſeuerant vomiſſement, pourras faire ce ſachet. Prens aluyne, mente meliſſe, d'vn chacun vne poignée, de coriandre en poudre deux drachmes, girofle, canelle, d'vn chacun demye drachme, poudre de noix de cyprez ſix drachmes, pile tres-bien tout, & meſle enſemble,

ble,& fais vn sachet en forme d'escusson,& le mets sur l'estomach la pointe dessus,ou l'oings d'huile de mastic, & si sous les aisselles auoit quelque pointure ou douleur, prens fleurs de roses camomille,melilot,melice d'vn chacun vne poignée, sandal rouge, poudre de noix de cyprez d'vn chacun demye drachme, pile & mesle le tout ensemble le faisant bouillir en vn peu d'eau,& y adioustant la tierce partie de vin blanc. Et dedans vne partie trempe vn peu d'estouppes, & puis le serre bien, & estant vn peu chaud,mets sous les aisselles, souuent le remuant: & garde bien qu'il ne se refroidisse dessus, mais l'eschauffe moyennement & souuent.

Comme l'on doit proceder au commencement pour defendre le cœur, auant que le ſigne ou boſſe apparoiſſe : & lequel on doit faire le premier, ou la ſaignée ou la medecine ſolutiue.

CHAP. XII.

APres que l'epitheme a eſté appliqué, l'on doit bailler vne drachme de bonne theriaque : ou de ceſte poudre ſouueraine contre la peſte. Prens dictami, coral blanc, tormentile, bolearmenic, gentiane, d'vn chacun vne drachme, terre ſigillée, deux drachmes : Prens vne drachme de ceſte poudre, & la deffais en deux onces d'eau roſe, & vne once de vin blanc, & l'ayant donné à boire au patient, eſtant vn peu chaud, couure le qu'il puiſſe ſuer, & s'il ne ſue, ayde luy, mettant vne pierre ou tuile chaude aux deux pieds. Les autres font la pou

poudre ainsi. Prens aloes non laué, myrrhe, saffran d'orient, tormentile, graine de moustarde, autant de l'vn que de l'autre, fais poudre subtile. Et soit reduict en masse auec bon vinaigre blanc rosat, & estant deseiché soit faicte poudre, de laquelle prendras vne drachme auec vin blanc, & te mets au lict, & te couure que tu puisses suer. Puis ayant sué enuiron vne heure, ou vn peu plus, recree le patient auec vn peu de bon boüillon, & tantost apres procede ainsi. Si le signe ou bosse n'appert aucunement, ny douleur n'est sentie en quelque partie du corps, incontinent applique deux ventouses, auec legere scarification aux deux fesses, & deux autres aux deux cuisses derriere, ou pourras saigner les deux veines qui courent aux deux iambes, entre la cheuille & le talō, à fin de tirer loing des nobles mēbres la force du venin.

Ou si encores en nul lieu n'apparoit aucun signe ou bosse, frappe la veine cõmune du bras droict plustost que du gauche, à fin que defendiez le venin qu'il n'aille aupres du cœur, à fin aussi que le sang corrompu ne coure par les parties du corps. Que si le patient est si debile, ou qu'il ne vueille, ou qu'il ne puisse estre saigné, ou qu'il soit trop cholere, ou en excessiue chaleur, baille luy vne medecine laxatiue, conuenante à son aage, vertu, ou complexion, ou le saigne bien petit.

Si le patient est sanguin & de forte complexion, tire hardiment assez de sang.

Et quand tu auras tiré enuiron deux onces de sang, regarde-le, & le considere: & s'il est mauuais, tires-en d'auãtage, s'il est bon, tires-en moins. Aux forts & robustes s'en peut tirer cinq ou six onces, aux moyens, trois

ou

ou quatre onces, aux debiles, vne ou deux onces.

Et garde bien que ne saigne le patient au tremblement de la fieure, & quand le saigneras, fais luy tenir à la bouche vn peu d'orange ou de vinaigre, ou de girofle, ou de canelle.

Luy frotteras de vinaigre le front, le nez, & les poux des mains, & des pieds, & aussi les ioües. Et si tu as tiré plus de quatre onces de sang, ne baille pas medecine solutiue de vingt-quatre heures apres, ou au moins de douze heures. Et le lendemain de la saignée ou medecine solutiue, baille vne drachme de l'electuaire theriacal, dit de genupero, de dihæmaton, destrempé auec vn peu d'eau rose, & eau de scabieuse, & vn petit de vin blanc. Et sois aduisé que combien que tu ayes fait la saignée, neantmoins ne t'arreste à cela, mais aux

ſanguins, ou aux forts, ou à ceux à qui auras tiré bien peu de ſang, tu dois bailler medecine ſolutiue douze heures apres.

Et notez qu'au ſanguin deuez bailler premierement la ſaignée, & puis apres en temps deu la medecine ſolutiue. Et aux choleres flegmatiques ou melancholiques, baille la medecine premieremét,& la ſaignée apres ſuiuie, mais petite: car apres trois iours l'on ne doit ſaigner, ſinon que la grande multitude de ſang à ce ne te contraigniſt. Et quand tu bailleras medecine ſolutiue, ſaignée,ou vomitoire,à fin que par l'agitation deſdits, le venin de dehors ne vienne dedans, mets deſſus le ſigne vn emplaſtre attractif, ou vne ventouſe ſur le ſigne, & tout alentour dudit ſigne, ou cornettes, ou ventouſes:& deſſus le cœur l'epitheme, & par la bouche poudre cordiale.

Aucuns mettent les ventouses sur les emonctoires du cerueau, du cœur, du foye, & les laissent là le tẽps qu'ils saignent le patient: & ce à fin que le venin ne se retourne dedans, mais qu'en iceux emonctoires n'y ayt douleur ou enfleure notable.

Quand tu fais euacuation, ne baille medecine trop debile, & qui ne puisse faire competente operation: car si la premiere ne faict assez, nature n'attendra pas secours de la seconde. Pareillement ne faut pas que la medecine soit trop forte, car elle resoudroit la vertu, laquelle ne peut batailler en vn mesme temps contre deux: & seroit empesché le mouuement de nature qui chasse le venin dehors. Et jaçoit ce que par telle saignée & purgation le patient se porte bien, ne t'y fie point, mais apres aucuns iours le patient estre refaict, s'il te semble encores estre replet, baille

saignée, ou medecine solutiue, selon le deuoir.

Comme l'on doit proceder quand le signe ou bosse apparoist, & comme l'on doit faire la saignée, soit de iour ou de nuict: de quel costé, de quelle veine, de quel rameau ou branche de la veine: & que signifie le sang tiré. Item le lieu où l'on doit mettre les ventouses.

CHAP. XIII.

CEste maniere de maladie est au sang, ou aux humeurs meslées auec le sang: pour ce l'on doit saigner les frappez de peste, soit homme ou femme, depuis quatorze ans iusques à soixante, si les circonstances conuiennent: car par telle saignée deuëment faicte, ensemble les autres remedes, le venin est ietté hors du corps du patient, lequel incontinent soit

soit saigné, soit iour ou nuict. Et se doit faire ladicte saignée du costé du corps, duquel apparoist ledit signe. Mais garde bien de le saigner par le lieu mesme du signe.

Diuision des veines.

Il est à noter que les veines du corps humain sont de deux sortes, les vnes speciales, les autres generales, ou communes, elles sont trouuées au milieu du bras d'vn chacun, aupres & en la plieure du coude, desquelles celle là qui est plus haute, est appellée cephalique ou capitale. Celle qui est plus bas, est appellée basilique, ou royale : & celle du bras droit est appellée hepatique. Et au bras senestre est appellée pulmatique: & la moyenne de ces deux, est appellée commune, mediane, ou cardiaque. La capitale est propice pour euacuer le sang des parties d'enhaut. L'hepatique est

propice pour euacuer le ſang des parties baſſes: la commune pour euacuer le ſang des parties tant hautes que baſſes.

Quelle veine il faut prendre, & quand.

Mais notez que l'on ne doit pas ſaigner la veine qui attire de la propre particule ſi elle eſt fort debile, comme en debilité de cœur on ne doit pas ſaigner la cardiaque, ainſi faut entendre de la cephalique ou baſilique. Si le patient ſent l'apoſteme ou boſſe, ou grande douleur à la teſte, ou au col, ou derriere les oreilles, aupres du menton de ce coſté la, frappe la cephalique.

Si le ſigne apparoiſt au front, ſaigne le patient de la veine qui eſt ſoubs la langue, ſi le ſigne apparoiſt au dos, aux lacertes, ſur le cœur, ſur la poictrine, ou autres prochains lieux de deſſus le corps, frappe la commu

commune, dicte autremét la moyenne. Si le signe apparoist dessous les aisselles, frappe la commune, si en dedans, où au milieu du corps, du costé où sortira l'apostume, frappe la commune, si par dedans au dessous du milieu du corps au costé dextre, frappe la basilique dextre : si c'est du costé senestre, frappe la basilique senestre. Si le signe apparoist aux aisselles, ou pres des parties honteuses, frappe la veine du iarret en dedans la plieure du genouil, ou la veine saphene. Si en dedans, ou la veine scie, ou sciatique si en dehors. Si à la plieure du genouil le signe tend en la partie de dehors, frappe la sciatique. Et si audict malade nul signe n'apparoist, ny douleur notable n'est sentie, en quelque partie du corps qu'il sentira plus grande douleur, tousiours de ce costé fais la saignée. Et ceste saignée se doit faire deuant que le

patient demeure infaict vingt-quatre heures: car apres ne le saigne sinon pour la cause deuant dicte.

Reigle generale.

Quand le signe s'apparoist en quelque lieu, depuis le sommet de la teste iusques au commencement du gosier, frappe la veine cephalique ou capitale. Si depuis le gosier iusques au nombril le signe apparoist, soit deuant ou derriere, frappe la basilique ou royale : si depuis le nombril en bas iusques aux pieds, frappe dedans la saphene, en dehors la scite, mais que ce soit tousiours de la partie & costé où le signe apparoist. Et si le patient estoit tellement frappé qu'incontinent apres la saignée certains signes se demonstrassent, au costé là où lesdits signes se demonstrent de rechef saigne-le, mais en petite quantité, & vse des breuuages & poudres

poudres cordiales, comme dessus. Or si la veine grosse & apparẽte ne peut estre treuuée, cerche la branche d'icelle, & la frappe ainsi. La branche de la veine cephalique est entre le poulce & le doigt demonstratif: la branche de la veine commune est entre le doigt demonstratif, & le doigt du milieu: la branche de la basilique est entre le petit doigt, & l'autre aupres de luy: la branche de la saphene est au pied, entre le gros arteil & son compagnon. Et si le patient est fort debile, tire le sang à deux fois, laissant neantmoins cinq ou six heures entre l'vne saignée & l'autre.

Que signifie la couleur du sang apres la saignée.

Pres la saignée faicte, si le sang apparoit blanc comme saliue ou crachat, il signifie douleur de poulmon, s'il

s'il apparoit noir, il ſignifie chaleur de foye : s'il nage comme eau, ſignifie douleur de reins & de veſſie, s'il eſt fort ſec & de diuerſes couleurs, il ſignifie paralyſie : s'il eſt verd & aiqueux, ſignifie douleur de cœur, & de poictrine : s'il eſt luiſant & fort ſubtil, ſignifie hydropiſie : s'il a beaucoup de grains, ſignifie lepre, ou l'apoſteme qui commence à ſe faire.

Quand l'on doit appliquer ventouſes, & où.

A ceux qu'on ne peut ſaigner pource qu'ils ſont trop ieunes, ou trop vieux, ou trop debiles, l'on appliquera les ventouſes, ou cornettes ainſi. Si l'on deuoit prendre la cephalique, mets les cornettes ou ventouſes au dos, aupres du col, du coſté où l'on deuoit frapper la veine. Si l'on deuoit prendre la commune, mets les cornettes ou ventouſes ſur les

espaules. Si l'on deuoit prendre la saphene, mets les cornettes ou ventouses sur la cuisse en dedans, ou deux doigts au dessus de la cheuille en dedans. Si l'on deuoit prendre la veine scie, mets les ventouses ou cornettes sur la cuisse en dehors, ou deux doigts au dessus de la cheuille en dehors de la jambe. Ou si ne sçauez bonnement le lieu où les deuez mettre, appliquez lesdictes ventouses & cornettes au iarret, à la plieure du genoüil par derriere : ou les appliquez dessus le plat du pied. Et par telles ventouses ou cornettes auec scarification assez profonde, soit attirée suffisante & deuë quantité de sang, telle ou semblable qu'il eust esté tiré par la saignée. Apres ladicte saignée, ou les ventouses ou cornettes appliquées, donne au patient quelque poudre cordiale, ou conserue, ou electuaire cordial, auec vn peu de

vin blanc, ou eau roſe, comme il eſt dit cy-deſſus.

Si ledict apoſteme apparoiſt rouge ou iaune, c'eſt vn bon ſigne: s'il apparoiſt violet, ou noir, il eſt perilleux, combien qu'il ne ſe faut deſeperer : mais le faut ouurir auec vne lancete bien aiguë, s'il eſt meur. Et s'il ne l'eſt pas, faut taſcher à le maturer. Auquel meur & ouuert applique deſſus & aupres deux ventouſes pour tirer hors ledict venin, comme ſera dit cy apres.

Fin du premier Liure.



SECOND LIVRE DES REMEDES CONTRE LA PESTE.

Du regime du patient, comme l'on doit accouſtrer ſa chambre, ſon liɛt, ſes veſtemens, & les viandes qu'il doit vſer ou euiter, les ſirops digeſtifs, & les eaux propices pour vſer.

CHAP. I.



LE manger du patient doit eſtre petit, & pris ſouuent, viandes legeres & de bon nourriſſement, meſlé & pris auec ius d'oranges, egras, ſaleſte, ou vn peu de vin aigre, ou ius de grenades, limons, ou citrons.

La ſubſtance d'iceluy ſoit comme poulets, poulailles, perdrix, griues, pheſans,

phesans, gelinotes, mouton bouilly ou rosty, & bon bouillon, auec aucuns desdicts ius. Item colis, laict d'amendes, espinars, pain graté, grus d'orge, ou d'aueine, chaudelets, œufs mollets & pochez en l'eau, & semblables. Son boire à repas soit vin blanc ou cleret, auec le tiers ou la moitié d'eau ou d'auantage, selon sa chaleur: hors son repas boyue eau boüillie, ou tisanne, car il ne doit point endurer la soif, ny laisser secher la bouche, mais gargariser souuent auec vn peu d'eau & de vin blanc. Tienne souuent dedans sa bouche ius de saleste, egras, oranges, grenades, vin aigre auec eau cuite & ensucrée. L'on luy pourra bailler l'vn de ces sirops pour digestifs, sirop de agresta, sirop de limonibus, sirop de granatis.

Les eaux conuenantes, eau rose, eau de saleste, eau de melice, eau de scabieu

ſcabieuſe, eau d'endiue, eau de cycorée. Prens donc vne once & demie d'vn de ces ſirops, & trois onces d'vne de ces eaux, & feras vne priſe de ſirop digeſtif, lequel il prendra au matin : & entre le repas vſeras de manus-chriſti, diarrhodon abbatis, ou de ceſte miſture. Prens du ius de ſcabieuſe trois onces, terre ſigillée vne drachme, meſle tout enſemble auec bon vin blanc. Ou prens vne drachme de la preſſure d'aigneau, ou de cheureau, du lieure, & la meſle auec vin blanc. Ou vne drachme de poudre de la racine de palmaChriſti bien ſeichée, laquelle s'appelle autrement Ricinus, ou Kerua maior : car cela oſte le venin d'aupres le cœur du patient,& ſi le reconforte. Ou prens de cecy enuiron vne drachme : prens bolearmenic preparé ainſi, piſſe-le tres-bien, & le laue trois fois en eau de ſcabieuſe, à chacune fois le laiſſe

fechet, & puis le pile la derniere fois auec eau rose, ou eau de scabieuse, ou eau d'absynthe, ou bonne maluaisie: & puis le laisse encores deseicher. Et puis encores de rechef le mets en poudre, de laquelle prendras, & de terre sigillée, de chacun deux drachmes, graine de geneure vne drachme, le tout pilé & meslé ensemble, & destrempé en bon vin-aigre, vses en au matin & au soir loing du repas.

L'accoustrement de la chambre.

Arrouse ta chambre, & les murs d'icelle de bon vin-aigre meslé auec eau commune, ou eau de roses, espands par ta chambre fueilles de vigne, de saux, de cannes de ioncs, aubespin, pesse, sauge, lauande, melice, & semblable verdure de bonne odeur.

Ornement du lict.

Attache auprès du lict du patient linceux arrousez souuentesfois de vin-aigre, & d'eau rose, fais parfums souuentesfois de la graine ou du bois de geneure, de terebentine, ou be-ioing. Et les renouuelle souuent, comme aussi de l'escorce d'oranges, de citrons, d'escorces ou pelures de pommes, de cloux de girofle. Et change toutes les six heures de chemise au patient, & de linceux, & de parfums. Et deuant que le loger en la chambre, qu'elle soit bien nettoyée, esuentée, parfumée de bonnes senteurs, nullement catarreuses : mais s'il est possible changeras audict patient tous les iours de chambre & de lict : à fin que par changement d'air ledict patient soit plustost guery.

Comme nature descharge le venin aux emonctoires des membres principaux, de la difference de peste, bosse, charbon, autrax, grace, parpillots, tac, senepion, & autres semblables : Et comment l'on doit proceder par diuers moyens, & fort diligemment.

CHAP. II.

CEluy qui est frappé de peste demeurant malade sept iours, si apres le septiesme il meurt, c'est signe que c'est plustost par faute de remede faict & appliqué en temps & lieu selon l'ordre de medecine, que n'est de la nature de la maladie : car tant soit grande la corruption dedans le corps de ceste vapeur, nature de tout son pouuoir, & le plustost qu'elle peut s'efforce d'en deliurer les membres principaux, & les descharger en

leurs propres emonctoires, qui sont en nombre six, c'est à sçauoir, le cerueau se descharge au col, dessous les deux oreilles, ou aupres d'icelles. Le cœur se descharge aux aisselles ou aupres, le foye se descharge dessous les deux aisselles, ou aupres d'icelles. Parquoy si le venin a couru par le corps, & finablement a esté tellement chassé des principaux membres qu'iceux en ayent esté en partie deschargez aux membres à eux subiects & deputez à receuoir leur infection, & que là ils ayent faicts apostemes iettans hors ledict venin. Si tu n'es diligent auec nature, & que tu ne continue & perseuere à chasser ledit venin hors, pour purger & nettoyer le cœur, le venin s'en retournera dedans, se malignera & eschauffera, & iettant sa vapeur au cœur du patient, subitement le tuera. Comme l'on void souuent d'aucuns qui ont

esté longuement malades, & leurs apostemes ouuerts & coulants, & sembloyent estre du tout deliurez & bien gueris, & bien tost apres mouroyent. Parquoy il faut continuellement conforter le cœur, que le venin n'y puisse aller en resserrant & restraignant la voye, tant par dedans que par dehors, souuent purger les mauuaises humeurs, mundifier & purger bien la playe & aposteme. Et iamais ne te dois tenir asseuré de leur bon portement : mais tousiours vaquer & ne cesser de faire & appliquer remedes, principalement durant lesdicts sept iours premiers.

L'aposteme ou signe apparoissant en aucuns desdits emonctoires s'appelle vulgairement peste, bosse, ou bolle, ou glandolle, laquelle tant plus est prochaine du cœur, tant plus elle est dangereuse.

L'aposteme apparoissant, non pas aux emonctoires, mais aupres d'iceux, s'appelle vulgairement charbon, antrax, grace, laquelle tant plus est loin des principaux membres tant moins est dangereuse.

Parquoy est euident, que pire est la bosse que n'est la grace, laquelle si elle est rouge est mauuaise, la citrine pire, la verde encores pire, la violette dangereuse, la noire est du tout mortelle : & tant plus elle est seiche, ou aupres du cœur, tant plus elle est dangereuse. Et note que la cure de la bosse ou de la grace, est fort semblable. Parpillots ou tac, senespion, sont macules, ou petites taches rouges, ou iaunes, ou violettes, ou noires semées, & comme parpillons volans en diuers lieux du corps, comme aux bras & aux iambes, qui viennent souuent en fieures pestilentiales. Et quelquefois deuant que le signe ou bosse,

quelquefois apres ledit ſigne ou boſſe, ou apres la grace, qui ſignifie la corruption des humeurs eſtre tant grande dedans le corps, qu'outre la purgation que nature a fait par leſdits apoſtemes des emonctoires en dehors, ladite corruption eſt ſi abondante qu'elle ſe demonſtre en autres diuers lieux du corps, dont le plus ſouuent eſt mortelle.

Comme l'on doit ouurir & mettre maturité en l'aposteme qui eſt hors des emonctoires, lequel n'eſt fort malin, qui eſt de couleur blanc, rouge, ou iaune : & comme l'on ne doit mettre ſus choſe trop froide ny trop chaude.

CHAP. III.

APres auoir baillé au frappé de peſte vn cliſtere, & s'il eſt ſanguin, l'auoir ſaigné ou baillé medecine

ne selon l'humeur abondante comme dessus. Deuant toutes choses vse de l'epitheme, lequel tu referas presque toutes les heures, & puis procede à la cure de l'aposteme, sur lequel ne mets repercutif trop froid : car tel restraint & chasse le venin, & matiere venimeuse au dedans & profond du corps.

N'vse aussi des choses inflammatiues, ardantes, fort chaudes, pour rompre l'aposteme : car telles engendrent spasmes, augmentent la fieure, font le venin pire & plus dangereux, principalement aux apostemes des emonctoires.

N'vse aussi au cõmencement pour maturer, des maturatifs trop glutineux, & visqueux, car tels sont opilatifs, & engendrent putrefaction. Les choses trop seiches semblablement sont à euiter, pour ce applique les remedes auec laine & estoupes de che-

nesue,& non auec esponges, ou drap de lin.

La presente decoction est fort bonne pour gens delicats, mise sur l'aposteme des emonctoires, & sur la grace.

Prens fleurs de camomille, melilot, origan, de chacun vne poignée, & les faicts boüillir en eau,dedans laquelle tremperas vn peu d'estoupes, de laine : & icelles bien serrées entre les mains appliqueras sur l'aposteme vn peu chaud, & toutes les heures le refreschiras.

Que si l'aposteme ne se resout ou ouure par telle application, souuentefois faicte, tasche à l'ouurir ainsi. Prens l'herbe appellée scabieuse fresche,& la pisse bien entre deux pierres bien nettes, & la mets dessus, en forme d'emplastre,& la change souuent, ou y adiouste autant de gresse de porc vieil salé, & mesle tout ensemble.

Ou prens le moyeu d'vn œuf cru, mets autant de sel priué, & mesle bien tout ensemble, & faits en maniere d'emplastre de la grandeur de l'aposteme, & mets dessus.

Ou s'il y a humeurs pour l'attirer, mets y des morceaux de gros refort sauuage, que l'on a de coustume manger en caresme, laquelle tailleras par morceaux ronds plats, & appliqueras souuent dessus, la renouuellant.

Ou mets vn petit poulet tout vif fendu par le milieu, ou le cauterise auec vn fer chaud, ou prens vn oignon, & le cure dedans, & le remplis de l'electuaire theriacal, ou de l'electuaire de diahæmaton, en y adioustant vn peu de vin aigre, & le cuis vn peu sur la braise, & estant vn peu chaud, applique-le dessus, ou cestuy qui est plus fort. Prens masse de l'emplastre appellée diachilon simplex, enuiron trois onces, & y adiouste de

galba

galbanon & armoniac, d'vn chacun demy once, & fais emplastres, & mets dessus la tumour. Et si le patient est robuste, appliques y vne ventouse, laquelle ayant vn peu demeuré tu l'osteras, & remettras dessus ledict emplastre. Et en ce faisant garderas le malade de dormir de iour. Mais si la peste ou bosse est rompuë, le laisseras dormir de nuict. Les autres fors ruptoires ne se doiuent appliquer aux apostemes des emonctoires, ny aussi quand la fieure est grande.

Apres le quatriesme iour, si la peste ou bosse par les choses faictes n'est ouuerte, n'attendez pas que du tout elle se mature, mais ouurez-la, ou auec la lancette, ou auec quelque cautere, cy-apres escrit, ou auec cestuy. Prens racines de lys blanc, semence de lin, & de fenugrec, cuits-les ensemble, en y adioustant apres du sel armoniac, chaux viue, vitriol, d'vn chacun

chacũ vn scrupule, leuain vne drachme, faits emplastre & le mets dessus.

Apres l'ouuerture dudit aposteme, & auoir passé cinq iours, & que la fieure n'est pas trop violente, ny le signe ou aposteme n'est malin, comme violet, ou noir, s'il est piest de soy rompre, & le patient est purgé, tu le dois percer auec la lancette, ou mettre tel maturatif dessus. Prens farine prime, huile d'oliues, & eau nette, & destrempe tout cela ensemble, & le faits boüillir doucement, iusqu'à ce qu'il vienne vn peu espais, & mets dessus vne partie: & le renouuelle de quatre à cinq heures.

Ou prens la miette de gros pain, & figues grasses, autant de l'vn comme de l'autre, & pile tout ensemble, & cuites auec vn peu de gresse de porc salée, faictes emplastres, & mettez dessus. Aucuns adioustent pour faire rompre, leuain de gros pain, deux

onces. Les autres y mettent deux ou trois de limaces viues bien pilées, auec leurs coquilles : laquelle chose est conuenable au lieu où est la peau du cuir bien dure, comme aupres des oreilles, & aux aines. Apres les maturatifs vse puis de mondificatifs, & puis des consolidatifs, selon l'Art de Chirurgie.

Comme l'on doit ouurir & mondifier l'aposteme, & le charbon : & comme l'on doit defendre le lieu prochain de l'aposteme ardant, enflammé, corrosif, ou de mauuaise couleur, comme vert, violet & noir.

CHAP. IV.

QVánd l'aposteme ou chărbon, ou antrax est fort corrosif, enflammé, venimeux, sec, ou de mauuaise couleur: comme verd, ou violet, ou

ou noir, lequel est pres des emonctoires, mais non point dedans iceux, soudainement coupe le assez profond auec la lancette, ou rasoir, le touchant en diuers lieux, à fin que le venin en puisse sortir vistement. Puis laue ledict charbon auec eau salée vn peu chaude, à fin que le sang ne demeure aglety dessus. Puis applique dessus vne grande ventouse pour attirer le sang, ou applique trois ou quatre sangsues bié preparées & nettes. Ou plume le cul d'vn petit poulet, ou pigeon, ou autre oiseau, & applique son cul dessus ledict charbon, & le tiens longuement dessus, luy serrant par fois le bec, à ce qu'il ne puisse auoir haleine d'autre part, s'il se meurt mettez en vn autre. Apres mettez dessus vn ruptoire doux & familier : car les violents & les forts augmentent la fieure, irritent l'aposteme, & la rendent plus dangereuse,
princi

principalement aux choleriques & de debile complexion. Parquoy à fin que la venimeuse vapeur ne suiue plus outre au membre, que ledict charbon corrosif & enflambé n'a faict: defends les lieux prochains auec tel ou semblable vnguent. Prens huile rosat quatre onces, vin aigre vne once, poudre de bolearmenic, & de galles tant comme il est necessaire pour reduire en forme d'vnguent, & mets tout à l'entour dudict charbon aux lieux sains: ou applique tel emplastre de Galien. Prens plantin, lentilles, miettes de gros pain, autant de l'vn comme de l'autre, cuits les auec de l'eau iusques à ce qu'ils deuiennent vn peu espais, & l'applique sur le lieu, & tout à l'entour dudict lieu. Et apres que le lieu est demeuré ouuert, & que tu veux mondifier l'vlcere, fais tel vnguent. Prens ius de plantin deux onces, miel rosat vne

once & demye, vn peu de farine d'orge, & auec terebentine lauée, fais vnguent, & l'ayant bien mondifié, consolide le comme les autres playes.

Comme l'on doit penser l'aposteme qui est dedans les emonctoires, comme derriere les oreilles, aux aisselles, & aux aynes & anguines.

CHAP. V.

AVx apostemes dedans les emonctoires l'on doit appliquer vne grande ventouse, non pas propremēt dessus, mais au dessous par l'espace de six doigts. Et ladicte ventouse ostée, l'on doit couper & tailler, & ouurir le lieu auec lancette ou rasoir, & faire scarification assez profonde. Et derechef mettre dessus ladicte ventouse, pour & à fin d'attirer enuiron deux ou trois onces de sang, ou plus, selon

la vertu du patient, & l'exigence du cas. Mais garde que n'appliques desſus les emonctoires les ruptoires bié vehemens, ou fort violentes ventouſes ou cornettes, ſouuent les ſcarifiant profondement, & decouppant leſdits emonctoires: car cela moleſte le patient, abbat la vertu d'iceluy: & augmente le venin, fait ſpaſmes, attire pluſieurs humeurs chaudes, & le venin eſt fait plus grand, dont pluſieurs en periſſent ſoudainement: mais ſi le ſigne eſt pres des oreilles, ou du goſier, applique les ventouſes derriere, ou aupres des ſpondilles, ou eſpines du col, & non pas ſur le ſigne, ny ſur les eſpaules, ny auſſi ſur la poictrine. Et ſi le ſigne apparoit deſſous le bras, applique la ventouſe du coſté du ſigne, en declinant deuers l'eſpine du dos. Si le ſigne apparoit aux aynes, applique la ventouſe en la cuiſſe, du coſté du ſigne, ou derriere ſur les
 feſſes,

fesses,tousiours de la part du signe.Et nottez qu'en vn chacun de ces cas,tu dois mettre ta ventouse six doigts loin du signe, en procedant par longueur en quatre degrez. Et la premiere ventouse soit mise la plus loin du signe, les autres suiuant, en approchant le lieu, & le couppant doucement. Et apres telle scarificatiõ pourras tirer du sang auec ladicte ventouse, ou auec les sangsues. Et dessus le signe applique la deuant dicte decoction,à fin que doucement elle se resolue. Aucuns dessus la peste ou bosse enflée, & de mauuaise couleur, sortant aux emonctoires, mettent sangsues, & quelquefois ventouses, ou cornettes auec scarifications : mais que sans aucune violence & cõtrainte le patient les puisse endurer : & apres le lauent d'eau salée tiede. Et quand il est ouuert apres le cinquiesme iour passé,vsent des maturatifs,&

puis des mondificatifs, & à la fin des consolidatifs, cóme aux autres playes. Et pource que grande douleur est faicte à la bosse ou aposteme ouuert freschement par la lancette, ou ruptoire, lequel par aduenture n'estoit encores assez meur : pour mitiguer telle douleur, faictes ainsi.

Prenez fleurs de camomille, & fueilles de petites maulues, & les cuisez en eau, & y adioustez la sixiesme partie de vin blanc, & trempez vn linge blanc dedans, & le serrez bien, & puis l'appliquez dessus, mais que premierement ayez mis vne tente d'estoupes ou cotton, couuerte de cestuy oignement qui s'ensuit. Prens l'aubin ou glaire d'vn œuf, & le bat tresbien, & adiouste la moitié du moyeu, & le bat fort ensemble, & puis y adiousteras vn peu d'huile rosat, & estant meslé tout ensemble oindras vne tente, & la mettras de-

dans

dans la peste ou bosse qui sera percée. Et pour maturer & faire ietter l'aposteme, mettras dessus, & tout alentour cest emplastre, lequel sera percé au milieu. Prens racines de guimaulues, racines de lys blanc, d'vn chacun demy once, semence de lin, de fenugrec, d'vn chacun trois drachmes, quatre figues grasses, cuits-les en eau claire, & au sortir du feu adiouste-y gresse de poulailles, therebentine, storax liquide, d'vn chacun deux drachmes. Et auec vn peu de cire, onguent frais, lequel mettrez dessus vn linge percé au milieu, & l'appliquez dessus l'aposteme.

Comment l'on doit appliquer les ruptoires, en quel lieu, & quand.

CHAP. VI.

SOuuentesfois il est impossible, ou bien difficile de tirer le sang auec

ventouses, ou sangsues. A fin donc qu'on ne laisse rien à faire pour secourir à vne tant furieuse maladie, l'on peut mettre dessus la peste ou bosse, ou dessous, ou ensemble dessus & dessous des ruptures cy apres escrits, mais plus seurement dessous le signe que dessus.

On met les plus doux & familiers dessus, & les plus forts dessous, semblablement les plus legers, aux delicats & choleres, & les forts aux robustes, lesquels appliqueras au patient, qui est auec petite fieure, de forte & robuste complexion.

Apres luy auoir faict la saignée s'il est possible, ou au moins apres l'operation d'vne medecine. Et apres que ledict patient aura vn peu reposé, incontinent applique lesdicts ruptoires, apparoisse ledict signe ou non. Si le signe n'appert en aucun lieu du corps, applique ton ruptoire sur le

muscle du bras droit, au dedans du bras, ou dessous où l'on touche le poux, mais non pas dessus le poux. Item appliqueras vn autre ruptoire à la iambe droicte, au dessus de la cheuille, cinq ou six doigts en dedans la iambe, en sorte que ledict ruptoire face vne vessie, laquelle tiendras ouuerte, & mettras dessus vne fueille de chous bien couuerte de beurre frais. Ou tiendras vne esponge trempée dans ceste decoction bien serrée. Prens fueilles de camomille melilot, de chacun vne poignée, fueilles de scabieuse deux poignées, meslées ensemble, puis les fais bouillir en cinq liures d'eau, iusques à la consommation de la moitié, laquelle remueras & tremperas souuent, le refraischissant iusques à la fin. Or si le signe apparoist aupres de l'oreille, ou de la gueule, applique le ruptoire à la partie de derriere le col, du costé du

ſigne. Si le ſigne apparoiſt ſoubs les bras, applique le ruptoire ſur le muſcle du bras, du coſté du ſigne, ſix doigts loin du ſigne, ou au muſcle pres du poux, mais non pas ſur le poux.

Si le ſigne apparoiſt aux aynes ou anguines, mettez le ruptoire entre la cheuille & le talon, du coſté où eſt le ſigne. Si le ſigne apparoiſt à la gueule, ou au goſier, ou au deuant du col, mettez le ruptoire au derriere du col, & non pas deuant le goſier. Quand le ſigne apparoiſt autre part, mets le ruptoire deſſous le ſigne, par l'eſpace de ſix doigts. Ne mets point de ruptoire, ny en la teſte ny deſſus la poictrine. Ledict ruptoire laiſſeras tant longuement, ou le refraiſchiras ſi ſouuent, iuſques à ce qu'il ayt faict vne veſſie, laquelle tiendras longuement ouuerte, te gardant bien de la conſolider, ſi elle n'eſt bien mondifiée

fiée deuant trois mois. Et ce pendant pourras bailler medecine solutiue à ton patient, à fin que le venin ne demeure dans le corps.

Comment l'on doit faire les ruptoires familiers, moyens, & bien fors.

CHAP. VII.

LA forme des ruptoires benins, & familiers, pour les delicats, tendres, & fort choleres.

Prens l'herbe appellée scabieuse verde, ou de l'herbe appellée consolide grande, broye les entre deux pierres bien nettes, ou chacune à part, ou toutes deux ensemble, mesle les, & mets dessus, ou adiouste gresse de porc salée, & faits en maniere d'emplastre.

Prens le moyeu d'vn œuf crud, & le bas fort, auec autant de sel priué,

& meslé : & l'applique dessus, & le renouuelle souuent. Prens trois grains de bled, masche les à ieun, & broye vne noix rance dedans, la demeslant fort, & l'applique dessus.

Prens vne limace viue, & la broye auec sa coquille, & la mets dessus.

Prens vne grenoüille viue, escorche là, & l'eschauffe vn peu, & mets dessus.

La forme des ruptoires bien forts.

Prens du sublimé vne drachme, onguent de populeum vne drachme & demy, opij cinq grains, pierre emathides demy scrupule : fais onguent, & le mets dessus.

Prens l'herbe & semence de moustarde, & les broye, & mets dessus tout ensemble.

Prens poudre de cantharides demye once, graisse de porc, ou leuain de gros pain vne once, mesle tout ensem

ensemble, en forme d'emplastre, & mets dessus.

Prens poudre de verre, bien subtilement passée demye once, grains de bled maschez à ieun cinq onces, & mets dessus.

Prens chaux viue, & l'arrouse d'eau fresche, & y mets autant de leuain, & mesle tout ensemble, & mets dessus.

Formes des emplastres & ruptoires, lesquels maturent & rompent bien tost l'aposteme, & tirent le venin, desquels ne faut trop continuer, de peur d'inflammation : mais incontinent qu'ils auront fait ouuerture les faut oster : & ne conuient sinon aux signes durs, rebelles, blancs, non fort eleuez, auec bien petite fieure.

Prens figues seches, poudre de glay dictereos, grains de bled maschez à ieun, mesle tout ensemble, & en fais emplastre.

Prens

Prens leuain de gros pain, broye-le auec huile, & à force de sel prime, fais emplastre.

Prens huile de noix, ou d'oliues, & le fais boüillir ensemble, & mets dedans des cendres petit à petit, & reduit en forme d'emplastre, mets le dessus.

Prens leuain trois onces, huile de noix vne once & demye, sel bien pilé demye once, & en fais emplastre que mettras dessus.

La forme des emplastres qui conuiennent aux signes rouges, esleuez, qui tiennent de quelque inflammation.

Prens fueilles de guimaulues deux onces, teste de lys blanc, farine de lin, d'vn chacun vne once & demye, fais les boüillir en eau, & soyent pilez auec du leuain, & gresse de porc vieille, puis fais emplastre, & l'applique chaud dessus.

Prens du ſon, ou crus de bled, non bien paſſé du tout en ſa farine, deux poignées, cuits le auec du vin aigre, & en fais emplaſtre, & le mets deſſus.

Prens la poupe d'oignon, & pommes, cuit deſſous les cendres, & les bats, & meſle auec beurre frais & huile de camomille, & fais emplaſtre : tu y peux adiouſter racines, ou fueilles de guimaulues, & des figues. Si tu le veux plus fort, mets y du leuain de gros pain.

Prens fueilles de maulues, bimaulues, ſcabieuſe, d'vn chacun vne bonne poignée, cuis les en eau, incorpore les auec farine de lin, huile de camomille, greſſe de porc, ou de poulaille, & ſi tu y mets vn peu de ſaffran, ſera bien fait, puis fais emplaſtre que mettras deſſus.

Diuerſes formes d'emplaſtres & vnguents, pour diuers apoſtemes & vlceres,

res,comme blācs, rouges, iaunes, esleuez violets, noirs. Pour charbons, antrax qui bruslent le membre comme feu: pour mitiguer & addoucir la douleur & chaleur : Pour mondifier l'aposteme apres qu'il est rompu. Pour faire tomber la chair pourrie, & pour faire reuenir la bonne chair à la playe.

La forme des emplastres pour les apostemes noirs, violets, & ardans qu'incontinent bruslent le membre comme vn charbon.

Prens plantin, & galle bien pulueriſées, cuits les auec vin-aigre, & puis faicts emplastres.

Prens lentilles, miettes de gros pain, & grosse cruche, ou gros ſon, cuit auec vin aigre, & fais emplastres.

Prens pommes de grenades aigres, douces, couppe les en quatre quartiers, auec l'escorce, & cuits tout enſemble auec vin-aigre, iuſques à ce qu'ils

qu'ils ſe defacent, puis pile les bien, & les reduicts en forme d'emplaſtre.

Ces emplaſtres deſſuſdicts, ſont propices depuis le commencement deſdicts apoſtemes iuſques à la fin de l'eſtat : & principalement deuant qu'vlceration ſoit faicte : car apres faut vſer de tels qui s'enſuiuent, ou de ſemblables.

Prens eſcorce de grenades, opium, gome dragagant, acacij, d'vn chacun vne drachme, vert de gris, iuſquiame blanc, d'vn chacun demye drachme, faits emplaſtre, auec ius de grenades, ou du vin rouge.

Tu dois defendre que nouuelle matiere ne vienne au lieu, à cauſe de la douleur : & pour contregarder les parties voiſines de tels apoſtemes, charbon, antrax, noirs, violets, fais tels emplaſtres.

Prens huile roſat, autant que beſoin ſera, diſſous auec vn peu de bo-

learme

learmenic,ou de sang de dragon, ou des galles pulueriſées: & auec vn peu de cire fais emplaſtre, lequel mettras tout à l'entour dudict charbon, ſur les parties qui ne ſont pas encores attaintes.

Prens aubin d'œufs batu, vin-aigre, autant de l'vn comme de l'autre,& trempe vn drapeau dedans, & l'applique ſouuent à l'entour : ainſi feras d'eau roſe,& de vin-aigre, auec poudre de bolearmenic.

Quand l'inflammation eſt cedée, & eſt demeuré encores l'vlcere, tu peux vſer d'emplaſtres de lithargyrio, ou de ceux là qui conuiennent aux playes corroſiues.

La forme des emplaſtres pour mitiguer la douleur,chaleur,& ardeur,venant en partie,tant de la boſſe, comme des ruptoires faicts aux apoſtemes qui ne ſont pas de ſi grande inflammation comme

comme les precedens, ardans, & corrosifs.

Prens la miette de pain tout chaud, venant du four, & la trempe en gros vin rouge, ou en ius de plantin, & faits en maniere d'emplastre, & le mets tout à l'entour de la bosse, ou aposteme.

Prens de ladicte miette, & des lentilles, autant de l'vn que de l'autre, & cuits tout ensemble auec vin-aigre, & le remue souuent: & à fin qu'il ne se deseiche, mets dessus fueilles de plantin. Et quand tu osteras l'emplastre, laue le dessus auec vn brusquel.

La forme des emplastres pour faire tomber la chair pourrie de l'aposteme desia mortifiée.

Prens la sommité de maluanist, & de la prouenche, fueilles de maulues, d'vn chacun vne poignée, soyent

cuites, pillées, & bien meslées ensemble, auec gresse de porc, non salée, & du beurre vieil: & ainsi meslez tout ensemble doiuent demeurer trois iours Puis soyent coullées & exprimées, adioustant à la coulature, vn peu de mastic, & de cire, & fais cataplasmes, applique dessus les carres de ladicte playe: & ne tire pas ladicte cotte par force, mais la laisse tomber de soy mesme, en mettant dessus du beurre frais, & huile: puis mets dessus vne ventouse, laquelle soit si grande qu'elle puisse toucher tout à l'entour de l'aposteme, la chair saine, & non la chair morte de la playe. Et l'ayant appliquée, laisse la vn peu dessus, à fin que elle attire le venin de dedans, le gardant qu'il ne voise courir les parties saines du corps.

La forme des emplastres pour mondifier la playe apres que l'aposteme, & que la matie

matiere venimeuse est tirée hors, lequel emplastre mondifie & restrainct.

Prens miel rosat coulé vne once, farine d'orge, deux drachmes, ius d'ache, & d'aloyne, d'vn chacun vne drachme & demye, farine de luppins vne drachme, myrrhe, therebentine, demye drachme, faits vnguent, & trempe dedans la tante.

Prens farine d'orge, deffaits la auec vn bien peu de sel, & faits emplastre, lequel mettras dessus fueilles de chous.

Prens miel cuit, & de la sarcolle bien pulueriséé, autant de l'vn comme de l'autre, & faits vnguents : car il mondifie merueilleusement.

Prens de la masse de l'emplastre, dict communement diachilon non iriatum, ou simple, & mets dessus : il faut laisser ouuert longuement l'vlcere, iusques à ce qu'il ne iecte rien

plus, & que tout le corps se commence à mieux porter, & l'vlcere rien plus ietter : & pour le consolider fais ainsi.

Prens aristologie ronde, centaure, betoine, d'vn chacun vne once, poix commune demie once, graisse de cheurot deux drachmes & demye: aloes, demye once; cire vne once & demye. Les herbes soyent cuittes en vin iusques à la moitié, & puis coulées, adiouste la poix & la cire, & la graisse, & soyent recuittes vn peu. Et au sortir du feu, adiouste aloes, mastic, & fais emplastre, lequel mets dessus vn linge, puis l'applique dessus.

Autre forme d'emplastres pour faire reuenir la chair à la playe assez par auant mondifiée.

Prens coriandres verdes vne once, & auec miel & passules, fais emplastres.

Prens fueilles de l'herbe de la basilique, xantion, centaure, quinte fueilles, grande consolde ou marguerite, autant de l'vne comme de l'autre : & fais d'icelles herbes bien pilées ensemble, ius, lequel laisseras reposer par l'espace de trois iours. Puis adiouste y la cinquiesme partie d'eau ardant, & incorpore ensemble, & il sera incarnatif merueilleux.

Comme l'on doit proceder à la cure de peste selon la doctrine des Italiens.

Mets des cautheres loin du signe six doigts, ainsi comme a esté dit dessus, mais que ce ne soit sur la poictrine : & incontinent apres applique sur le signe vne grande ventouse, laquelle ostée, taille le lieu auec le rasoir ou lancette, en diuers lieux. Puis derechef, mets encores ladicte ventouse dessus. Et quand ladicte ventouse ne tirera plus, & qu'elle sera

oſtée, applique audit lieu trois ſangſues, bien nettes & preparées. Et icelles pleines & tombées, prens de petits poulets & pigeons, les fendant par le milieu, tout chaud applique les deſſus l'vn apres l'autre, iuſques à ce qu'ils ayent ſuffiſamment attiré le venin. Ou prens les entiers & vifs, & leur plume le cul, lequel appliqueras deſſus le ſigne, leur ſerrant le bec ſouuentefois, à fin que par le cul ils puiſſent mieux attirer le venin d'iceux. Et d'iceux te ſers tant qu'ils meurent deſſus.

Et apres que le patient ſera vn peu refaict pour auoir mangé, tu pourras doucement cautheriſer le lieu du ſigne ainſi ſcarifié & decoupé, non pas auec de cire ou huile boüillante, car ils eſtoupent: mais auec inſtrumens d'or ou d'argent, ou fer chaud ainſi faict, lequel ſoit de la grandeur comme d'vn tranchoir: & puis oints le

lieu cautherisé de beurre frais, & le couure de fueilles de choux, & le laisse ainsi reposer vn peu. Cecy est beaucoup meilleur que les ruptoires, pource qu'il est plus brief, & plus contraire au venin : & laisse meilleure disposition au membre. Apres vse de digestifs, maturatifs, mondificatifs & consolidatifs, comme dessus.

Comment se doiuent gouuerner ceux qui seruent les malades de peste, & comme ne se doiuent tenir arrogans, pource que souuent sont eschappez : & comme le venin de peste se tient longuement caché, & où.

Celuy qui a deliberé en soy de seruir & demeurer auec les infaicts de peste, il doit faire ce que cy-deuant a esté dict du regime, & preseruatifs. C'est de prendre pilules, poudre cordiale, theriaque, medecine solutiue, ou par breuuages, ou par pilules. Et

s'il est fort sanguin se fera saigner de la veine commune, ayant fait suffisante purgation. Et cependant vsera souuent de poudre cordiale & remedes contre ladicte maladie.

Se tiendra loin du patient, tant qu'il luy sera possible, principalement à ieun.

S'esuentera souuent, & le lieu où il reside, auec les parfuns dicts cy-apres, & ja cy-deuant, desquels se garnira en abondance, de peur d'en auoir faute au besoin.

Quand il entrera en lieu infaict, il aura en ses mains torche ou chandelle de cire allumées, & vne chauferette pleine de braise bien allumée, & arrousée de bons parfuns.

Se lauera tout le corps auec de vinaigre tiede, deux fois le iour, de matin & du soir.

Souuentefois changera d'habits, & plus souuent renouuellera de parfuns,

funs, lesquels sont icy nommez.

Encens, therebentine, bejoing, geneure, bois & semence, mirrhe, sandal rouge, camphore, romarin, laurier, lauande, espic. Et en temps d'hyuer, mente sauuage, origan, galitricon, preud'homme.

Il tiendra en ses mains pommes d'oranges, pommes cõmunes, pommes barbes, ou valeses, lymons, cytrons, ou leur escorce, l'herbe dit fort, ou aloyne, ruthe, melice, fleurs de roses.

Il prendra garde qu'il soit bien purgé de toutes mauuaises humeurs: & sur tout ne se chargera de superflues viandes.

Souuentefois renouuellera ceste salutaire odeur & mixtion qui est faicte ainsi.

Prens eau rose, vin aigre blanc rosat, bon vin blanc, ou maluaisie, d'vn chacun demie liure, auec vne demie

drachme de saffran, ou de racines de zedoaire mis en poudre. Et se lauera auec ceste-dicte mixtion les mains, le visage, les pouls, & en mettra vn peu à la bouche. Et aura vne esponge bien trempée, & vn peu serrée, laquelle souuét il sentira & odorera: la mettant dedans vne petite boiste de fresne. Il fera souuent du feu & flamme par toute la maison: & principalement auec bois sec, & de bonne odeur, comme de geneure & de sa semence, de laurier, de romarin, pin, pesse, sermens, & autres odoriferans. Et ne pense pas celuy ou celle qui vne fois ou plusieurs a esté frappé de peste, & est puis eschappé de ceste maladie, que d'oresenauant il ne puisse prendre ladicte maladie: car il s'y trouuera trompé, & ne s'y doit pas fier, pource qu'il est plus fort, ou plus sain qu'vn autre: car le venin tue les foibles, & les robustes plustost,

stost, comme estans les plus chauds.

Se gardera principalement de ceux qui luy sont plus prochains, comme de son sang, de sa parenté, de son aage, de sa complexion, d'vn pays, & d'vne mesme constellation : car de tels il pourra plus facilement estre infaict, & receuoir ledit air venimeux, lequel entre par le nez, par la bouche, par les pouls, par les pores, & conduicts de tout le corps. Et quelques-fois il demeure long temps aux pores du corps, ou au lieu loin du cœur, & le personnage n'en sent point de mal, pource qu'il n'y en a encores qu'vn petit : & ce qui est n'a encores commencé à toucher le cœur : mais si aucunement il vient au cœur, il se monstrera, & se donnera à cognoistre euidemment. Et souuent en prent comme de la morsure d'vn chien enragé, laquelle ne s'appert estre de beste enragée : mais le venin se tient ca-

ché,

ché, & muſſé, ou couuert, enuiron vn an, ou d'auantage. Et l'on eſt eſbahy que ſoudain le patient commence à craindre l'eau, & meurt enragé. Pource veille ſi tu veux, & ne ſois trop temeraire.

Comme l'on doit nettoyer les lieux infaicts, les maiſons infaictes, les veſtemens de laine, de toille, & tous meubles & vtenſiels de maiſon : & combien de temps ils demeurent infaicts, s'ils ne ſont bien nettoyez : & en combien de temps on les peut nettoyer & rendre hors de ſoupçon.

Ledict venin de peſte, comme dit eſt, demeure longuement caché, & ſur tout en habillement : & principalement en ceux qui ont receu la ſueur, le ſoufle, & crachat, & vapeur des patiens. Car comme l'huile ou la graiſſe nourrit & entretient, voire augmente ladicte vapeur infaicte de peſte

peste le linge, ou la laine. Parquoy tout ainsi comme l'arche où sont demeurées longuement des oranges, tient longuement son odeur. Et comme le drapeau, ou cotton, auquel l'on a gardé longuement le musc, ou de la ciuette garde sa senteur. Et comme le drap taché d'huile d'aspic, ou d'huile de petrole, à grand peine peut laisser son odeur & sentiment. Ainsi longuement & fort dangereusement gardent les accoustremens ladicte infection.

Parquoy en temps dangereux & suspect de peste, l'on doit de bonne heure retirer à part les accoustremens de laine, le linge, & les drapeaux: & autres tapisseries & couuertures, sinon les plus necessaires, & desquelles bonnement l'on ne se peut passer.

Les vestemens donc, habits, & accoustremens de laine, de drap, de toile,

toile, & ſemblables, s'ils ne ſont bien eſuentez, mais mis au vent, ou Soleil, aupres du feu, ſouuent parfumez, bien & deuëment lauez, ils peuuent demeurer infaicts l'eſpace de trois ans ou plus. Et s'ils ſont bien deuëment nettoyez, & auec bon deuoir, ils doiuent eſtre purifiez en vn mois entier.

Les maiſons, patoys, lignamens, ferremens, & vtenſiles de bois, & meubles de maiſons, s'ils ne ſont bien lauez, eſuentez, parfumez & nettoyez, peuuent garder leur infection vn an ou d'auantage. Et ſi l'on y prent telle diligence qu'il appartient, peuuét eſtre purgez en vingt & vn iour.

Les perſonnes, les cheuaux & iumens peuuent garder ſur eux le venin l'eſpace de deux mois, ou au moins ſix ſepmaines. Mais communement ſi l'on faict bon deuoir de purger, conforter, purifier, & eſuenter,

ter, se trouueront nets en quatorze iours, (i'entens des infaicts seulement) & non pas des frappez de ladicte maladie de peste.

Item ie t'aduise que tu te gardes d'vser en ton manger, ou de toucher les vtensiles, ou meubles desquels l'on a seruy les malades de peste. Mais vis ioyeusement tant qu'il te sera possible: car liesse fortifie l'esprit vital qui est au cœur, lequel fortifié se reuanche & combat mieux contre son ennemy mortel, qui est la vapeur, & air infaict de peste.

Mange & bois sobrement, & que ce soit souuent, & peu à la fois. Et sçaches que par la sobrieté & continence honneste, Socrates grand Philosophe se contregarda contre les grandes, fortes, & dangereuses pestes qui furent iadis & bien souuent à Athenes.

Tousiours soy purger, & estre net

des

des humeurs corrompues, & de trop de viande. Par ainſi pourras euiter du tout la peſte, ou ſi elle vient, elle ne te pourra gueres nuire: car le feu (combien qu'il ſoit fort violent) neantmoins il s'amorte, & demeure vaincu, quand il ne treuue à quoy ſe prendre.

Semblablement vn corps bien ſain & net de mauuaiſes humeurs, à grand peine eſt prins de peſte: ou s'il eſt prins, elle ne luy peut guieres nuire.

Comme l'on doit faire pour n'eſtre iamais frappé de peſte.

Pour fuyr de peſte le dard, fuy toſt, va loin, retourne tard, fuys tant comme tu pourras la conuerſation des gens, & principalement à ieun: ſois touſiours loin de ton compagnon, à tout le moins par l'eſpace de deux coudées, & te mets en lieu libre & ouuert. Et quand tu voudras parler à quelque

quelque perſonne infaicte, ſois loin de luy pour le moins l'eſpace de ſix coudées, & te mets en lieu libre & ouuert. Et garde que le ſouffle du vent venant deuers luy ne ſe iette deſſus toy, mais entre toy & le patient infaict, ſoit le Soleil, le feu, bonnes odeurs. Et te tiens en ſorte que le vent ſouffle pluſtoſt ſur luy que ſur toy, & euite les lieux eſtroits, & les lieux où hantent pluſieurs gens: car ils ſont trop dangereux. Parquoy ie t'admoneſte de fuir viſtement, quand tu verras les ſignes enſuiuans.

Quand l'air changera ſa naturelle diſpoſition, ou eſt trop chaud, humide, nebuleux, poudreux, gros & eſpais.

Quand les champs & les eaux fument & puent.

Quand pluſieurs choſes faictes & engendrées de pourriture s'apparoiſſent ſur la terre, comme champignons, muſſirons.

Quand les bestes tant de l'air comme de la terre, changent leur naturelle habitation.

Quand il vient des fieures non accoustumées, incogneues, furieuses, auec douleur de cœur, difficulté d'aleine, poux debile, vrine trouble, rougeur des yeux, frenesies, excoriations de palais, aux petits enfans des vers, petite verolle, & aux femmes enceintes grandes perturbations. Et aduiennent monstres de nature comme miraculeuses, & non iamais veuës. Fuis donc bien tost.

Secondement va loin, en sorte que ny peste, ny gens infaicts, ny vent corrompu, ny air trouble & mauuais ne puisse venir iusques à toy.

Tiercement retourne tard, car longuement (comme auons dit) demeure l'infection, laquelle cognoistras estre passée, & l'air estre pur & net, si en ce lieu nul n'est mort de peste depuis

puis trois mois. Parquoy ſois diligent de bien faire nettoyer & purifier ladicte vapeur par feu, lauemens, euentations, ſuffumigations, bonnes ſenteurs, change ſouuent d'habillemens, muë ſouuent de lieu & place.

Comme il faut parfumer les Villes, Villages, & maiſons infaictes de peſte.

Nottez que quand l'air eſt fort infaict en quelque Ville ou Village, & que les corps meurent ſubitement, & les oyſeaux s'en vont autre-part, à cauſe de la corruption eſtant en l'air deſſus ledit lieu, telle corruption ſe peut appeller Epydimie, ou que les Medecins ſe retreuuent trompez en eux meſmes en leurs medecines & preſeruatifs. Et ſouuent ſont en auſſi grand danger de leurs perſonnes que les autres, nonobſtant leurs fortes medecines. Lors il faut faire ce que s'enſuit.

A ſçauoir, il faut faire vn grand feu de bois de geneure (s'il eſt poſſible d'en recouurer audit lieu) en tous les carrefours de ladicte Ville, par trois ou quatre iours ſequens, vn peu auant Soleil leuant, & enuiron le Soleil couchant. Et que leſdits feux ſoyent allumez tous enſemble, & les aſſoupir ſouuent, à fin qu'ils puiſſent rendre de grandes fumées montans en l'air. Et dedans iceux feux mettre quelques viels ſoliers, ou quelques autres choſes puantes, & de forte odeur, pour corrompre ladicte corruption. Et meſme faut attirer vn peu de la braiſe & charbons ardans loin deſdits feux, & y mettre des parfums cy-apres declarez par deſſus, qui rendront vne fumée puante, laquelle ſera portée en l'air par la groſſe fumée deſdits feux. Par ainſi ladicte corruption & mauuais air de peſte pourra eſtre aſſoupy, en continuant ainſi par

trois ou quatre iours. Quoy faict les Medecins treuueront leurs medecines de plus grand force, & les corps plus allegez. Par ainsi ladicte contagion pourra bien tost cesser.

Il est bon aussi de faire cuire vne grosse miche de pain de froment, & icelle toute chaude en partant du four la partir en quatre parties, & incontinent en porter à chacun carrefour, en dehors le lieu infaict vn quartier. Et iceluy apposer dessus des grands paux, tant haut que l'on pourra, & ledit pain chaud attirera à luy l'infection de l'air corrompu. Tellement qu'auant qu'il soit passé vingt quatre heures treuuerez ledit pain estre tout noir & pourry, à cause de l'infection qu'il aura attiré à luy.

Apres faut oster ledit pain, & l'enterrer ou le mettre en la riuiere, à fin que les bestes n'en mangent, pource qu'elles en mourroyent.

Quant aux maisons infaictes, apres que tous les linges & habits sont esté bien lauez, & ladicte maison bien nettoyée de toutes immundices, les coffres & vtensiles bien lauez. Faut aussi faire vn grand feu en la cuisine de ladicte maison, & autres chambres à feu y estans: & de la braise qu'en sortira, en porter en plusieurs lieux de ladicte maison (en gardãt le danger du feu) & dessus ladite braise mettre des fueilles du bois de geneurier chapplez menus, & luy faire rendre grosse fumée par toute ladite maison, tellement qu'il semble ladicte maison estre toute en fumée. Et mettre dans chacun desdicts feux, dudict bois & graine de geneure, & par dessus des parfums cy apres declarez. Faut estrendre & eslargir par dessus des perches de bois, ou autres choses tous les linges & habits de ladicte maison, à fin qu'ils puissent

 estre

estre parfumez desdicts parfums. Ainsi pourrez rendre ladicte maison & habits quittes de ladicte corruption, & y pourra l'on entrer & frequenter asseurément.

Quant aux licts de plume, les faut vuyder, & essorer ladicte plume par quelques iours, & la bien nettoyer, & puis la parfumer desdicts parfums: & les toyles d'iceux mettre à la buée, & les bien lauer & parfumer aussi comme dessus.

Comme il faut faire les parfuns à parfumer les lieux infaicts de peste.

Prenez canfre, vne once.
Poudre de canon, quatre onces.
Mastich, quatre onces.
Souffre vif, quatre onces.
Encens fin, quatre onces.
Graine de geneure, deux onces.
Poix raisine, quatre onces.
Poix noire, quatre onces.

Pilez & meslez tout ensemble, &

en faictes poudre, puis prenez deux onces d'huile d'aspic, deux onces d'huile de petrole, & deux onces d'huile de figues ameres, & incorporez tout ensemble: puis en mettez par dessus lesdictes poudres, ainsi aurez bons parfums à nettoyer les lieux infaicts: & duquel ie me suis aydé en plusieurs lieux.

Exhortation au peuple.

APres auoir pourueu à tout par bon ordre, il nous faut recommander de bon cœur à Dieu, qu'il soit son bon plaisir de nous garder de la vege & fleau, de laquelle il chastie & punist les pecheurs de leurs iniquitez.

Recognoissons donc nos grandes fautes & pechez, & nostre grande infidelité, retournons à luy & à sa grande bonté & misericorde. Prions le

du profond du cœur, qu'il augmente la foy qu'il a commencée en nous, que son Royaume nous aduienne. Que sa saincte parole & sa clemence s'estende sur nous. Que sa saincte loy & foy, soit par tout le monde cogneuë & preschée. Qu'il soit veritablement cogneu pere celeste de nous tous. Que nous soyons de son bienheureux royaume, taschans tous à nous ranger & viure selon ses saincts commandemens, l'aymant de tout nostre cœur, & pour l'amour de luy nostre prochain, lequel voyons plus souuent que tous les iours deuant nos yeux mourir, & laisser le monde, & toute esperance & attente qu'il pretendoit, sans consolation de parens ny amis : & mesmes des saincts Sacremens de l'Eglise, ce que certes nous pend à l'œil, & nous peut aduenir de iour en iour, voire d'heure en heure. Laquelle chose certes nous

deuroit bien esmouuoir à viure plus sainctement. Mais comme nous endormis n'y pensons point, iusques à ce que par semblables affaires sommes touchez & appellez de luy. Et adonc bien estonnez, vueillons ou non, faut aller apres les autres. Parquoy dés maintenant prions le, qu'il luy plaise de tellement ordonner & disposer nostre vie que tenions la voye & chemin que nous voudrions auoir tenu & tenir quand serons appellez de ce bon pere celeste nostre Dieu. Le nom duquel soit loüé eternellement. Amen.

Finis coronat opus.

TABLE



TABLE DV PREMIER LIVRE DV PRESENT SOMMAIRE, REDIGE' EN ordre par Chapitres.

CHAP.

Fin de la Table du premier Liure.



TABLE DV SECOND LIVRE DV PRESENT TRAICTE DE PESTE.

CHA

Comme

FIN.